



ASSOCIATION
HEGALALDIA

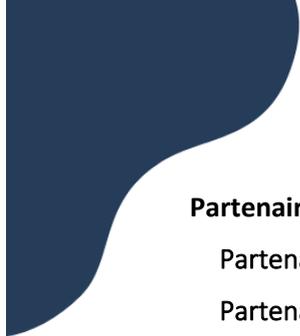
BILAN D'ACTIVITÉ

2022

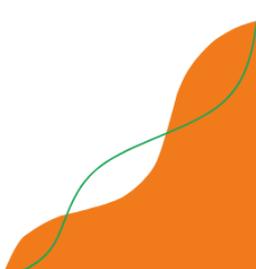


TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
L'association Hegalaldia en 2022	2
Le Conseil d'Administration	2
L'équipe salariale	2
Ressources humaines	4
Rayonnement de l'association.....	6
Bilan financier	7
Bilan du centre de soins	13
Les accueils	13
Espèces protégées les plus accueillies.....	17
Secteur d'intervention.....	21
Les causes d'accueils	23
Devenir des animaux accueillis	25
Bilans par catégorie.....	27
Reptiles et amphibiens	27
Mammifères	29
Rapaces nocturnes	33
Rapaces diurnes.....	35
Rapaces nécrophages.....	37
Oiseaux marins	41
Limicoles et échassiers	44
Oiseaux divers	46
Pour finir sur une bonne note	48
Les histoires particulières	49
Côté animation et projets	52
Sensibilisation et éducation	52
Projets environnementaux	53
Participation de l'association aux enjeux du territoire	54
Travaux, amélioration et remise en état de la structure	55
Point communication	57



Partenaires et remerciements	59
Partenaires institutionnels.....	59
Partenaires privés.....	60



INTRODUCTION

L'année 2022 ne déroge pas à la règle, nous aurons eu des perturbations et des surprises.

Tout d'abord, le début d'année aura commencé avec le départ d'un de nos salariés, Antoine MOUNIER, présent à l'association depuis de nombreuses années. **Merci à lui pour tout ce qu'il a apporté !**

L'association aura alors **embauché un nouveau salarié**, Hugo PEREZ, ancien service civique ambassadeur en 2021.

Une année particulière pour Hegalaldia, surtout sur **les accueils des animaux**. En effet, l'arrêt des accueils des oiseaux marins et de tous animaux sur une période à cause de la grippe aviaire aura chamboulé notre activité et nos équipes. Nous avons alors mis en place des protocoles sanitaires pour s'adapter au mieux et réussir à continuer notre mission de soins dans les meilleures conditions.

Les zoonoses et autres maladies risquent de toucher davantage la faune sauvage dans le futur, 2022 en est la preuve.

Plus positif, on notera la fin de certains travaux, comme le pôle mammifère et le développement de nouveaux projets : le taquet décentralisé, un dispositif local d'accompagnement (DLA) mis en place en fin d'année et la création d'un calendrier !



L'ASSOCIATION HEGALALDIA EN 2022

Le Conseil d'Administration



Maryse GASSET
Présidente



Guillaume CURUTCHET
Vice-Président



Marie-Line TREDEZ
Secrétaire



Françoise CHERRIER
Secrétaire adjointe



Laurent DURRITCAGUE
Trésorier



Charlie HOLLOCOU
Vice-trésorier



David DEPLAGNE
Administrateur



Christian DAVID-DEVIGNERTE
Administrateur



Kévin SOULU
Administrateur

L'équipe salariale

Cette année, nous avons fait appel à **3 personnes supplémentaires** pour soutenir les équipes durant la période estivale afin de répondre à l'accroissement de l'activité propre à cette saison : reproduction, arrivée des migrateurs, augmentation des appels téléphoniques.



Candie MARSAN
Employée polyvalente
logistique/communication
CDD 2mois



Emilie CHEVRIER
Soigneuse saisonnière
CDD 2mois



Tanguy DEMARCHEZ
Employé polyvalent
soins/travaux
CDD 4mois

De plus, on notera le départ d'un des salariés, Antoine MOUNIER, qui était Chargé de développement et de communication, merci à lui pour les années passées à l'association. Il sera succédé par Hugo PEREZ sur le poste.



A l'heure de ce bilan, l'équipe salariale est composée de :



Céline MAURY
Directrice
Responsable capacitaire (CDI)



Stephan MAURY
Responsable capacitaire
(CDI)



Hugo PEREZ
Chargé de
développement/communication/
vie associative (CDD 12 + 6mois)



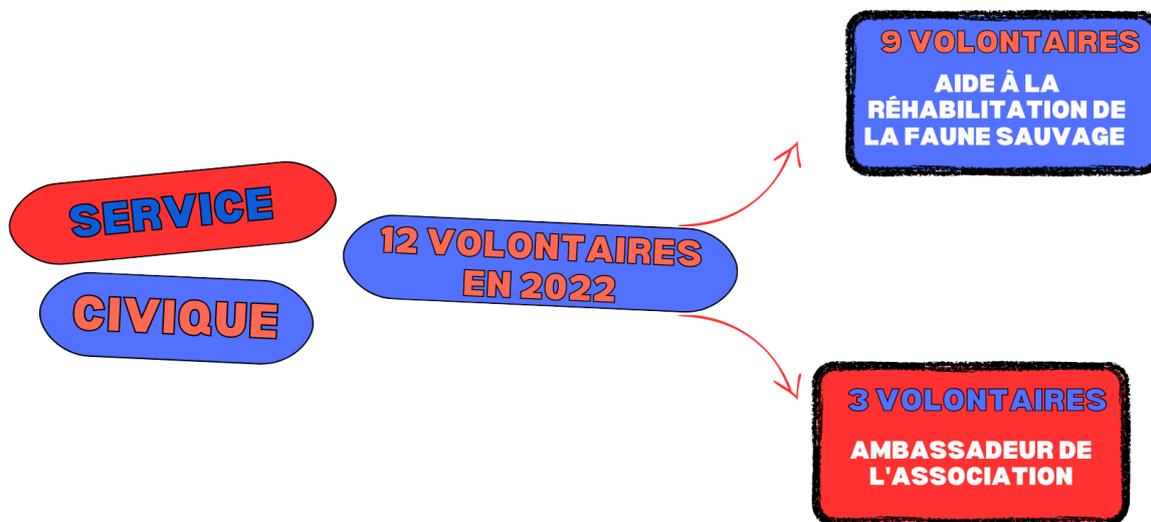
Mélina PELLON
Soigneuse animalière (CDI)



Priscilla KURTZ
Soigneuse animalière (CDI)

Ressources humaines

Outre l'équipe salariée, l'association peut bien entendu compter sur des ressources humaines variées chaque année, sans qui nous ne pourrions mener nos missions.



32 STAGIAIRES

Les stagiaires sont également accueillis en nombre chaque année. À l'heure de ce bilan, c'est un total de **32 stagiaires** qui ont été accueillis et formés au centre.

Avec des profils drastiquement différents, allant de la découverte d'entreprise (4^{ième}, 3^{ième}), en passant jusqu'au niveau Licence et plus. **Les formations adultes** étant de plus en plus souvent demandées (stages Pôle emploi et Mission locale). Nous avons aussi commencé **le SNU** (Service National Universel), pour accueillir des jeunes sur des missions de 80h.

Bien entendu, l'association reste indissociable de ses bénévoles. Le centre de soins accueille quasiment chaque jour des bénévoles qui souhaitent participer à l'activité du centre. Une aide indispensable au bon fonctionnement de la structure, surtout en période de forte activité.

281 BÉNÉVOLES

Au total, l'association comptabilise **281 bénévoles** dans son listing. Parmi eux, **61** sont volontaires pour une aide ponctuelle sur le centre de soins tandis que **225** le sont pour participer au rapatriement des animaux en détresse.

Des bénévoles susceptibles de récupérer l'ensemble des animaux en détresse découverts sur notre secteur d'intervention, et qui font des milliers de kilomètres chaque année pour rapatrier des animaux jusqu'à nous. Une autre forme de bénévolat sans laquelle le centre de soins ne pourrait fonctionner.

Sur le total pour les deux types de bénévoles, il faut régulièrement mettre à jour le listing en cas d'arrêt du bénévolat pour une personne, ou si nous en formons des nouveaux.

1 personnes en Travaux d'Intérêt Général (T.I.G.) aura été accueilli en 2022.

482 ADHÉRENTS 305 DONATEURS

Enfin, c'est un total de 482 adhérents et 305 donateurs qui seront comptabilisés à l'heure de ce bilan. Un soutien important pour la notoriété et le bon fonctionnement de l'association.

L'aide apportée sur la structure par les stagiaires et bénévoles au cours de l'année 2022 représente un total d'environ **8520 heures** (aide aux soins, gestion administrative, travaux...). Cette aide équivaut à plus de 5 personnes à temps plein.

5 ETP



Rayonnement de l'association

Hegalaldia a une certaine notoriété dans le monde des centres de sauvegarde de la faune sauvage. Cette année, **nous avons conseillé** plusieurs centres de sauvegarde en construction en France.

De plus, plusieurs **responsables de centre** sont venus soit **se former**, soit **visiter nos installations**.

Un grand nombre de personnes viennent se former à Hegalaldia. Cela a forcément **des retombées économiques** dans le secteur d'Ustaritz : location de logement pendant les périodes de formation des stagiaires, achats dans les commerces, etc....

De nombreuses personnes qui après une période de stage à Hegalaldia, et ne connaissant pas le Pays Basque et sa richesse en faune et flore, **reviennent pour passer des vacances**. Principalement pour faire de l'observation de l'avifaune, dans l'intérieur des terres.

L'association œuvre par **sa notoriété et son activité** à la **connaissance** et **au développement économique** durable du territoire.



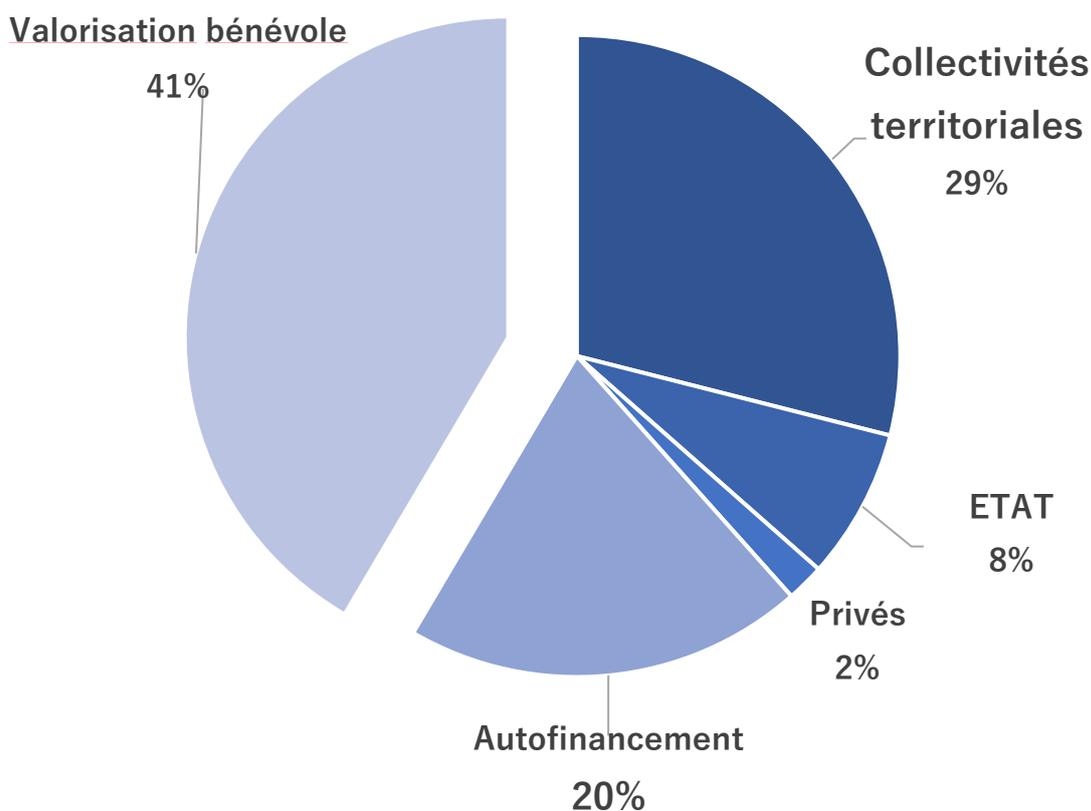
BILAN FINANCIER

Recettes 248 511€, soit 20 000€ de moins qu'en 2021 : moins de dons, de prestations de services, moins de subventions...

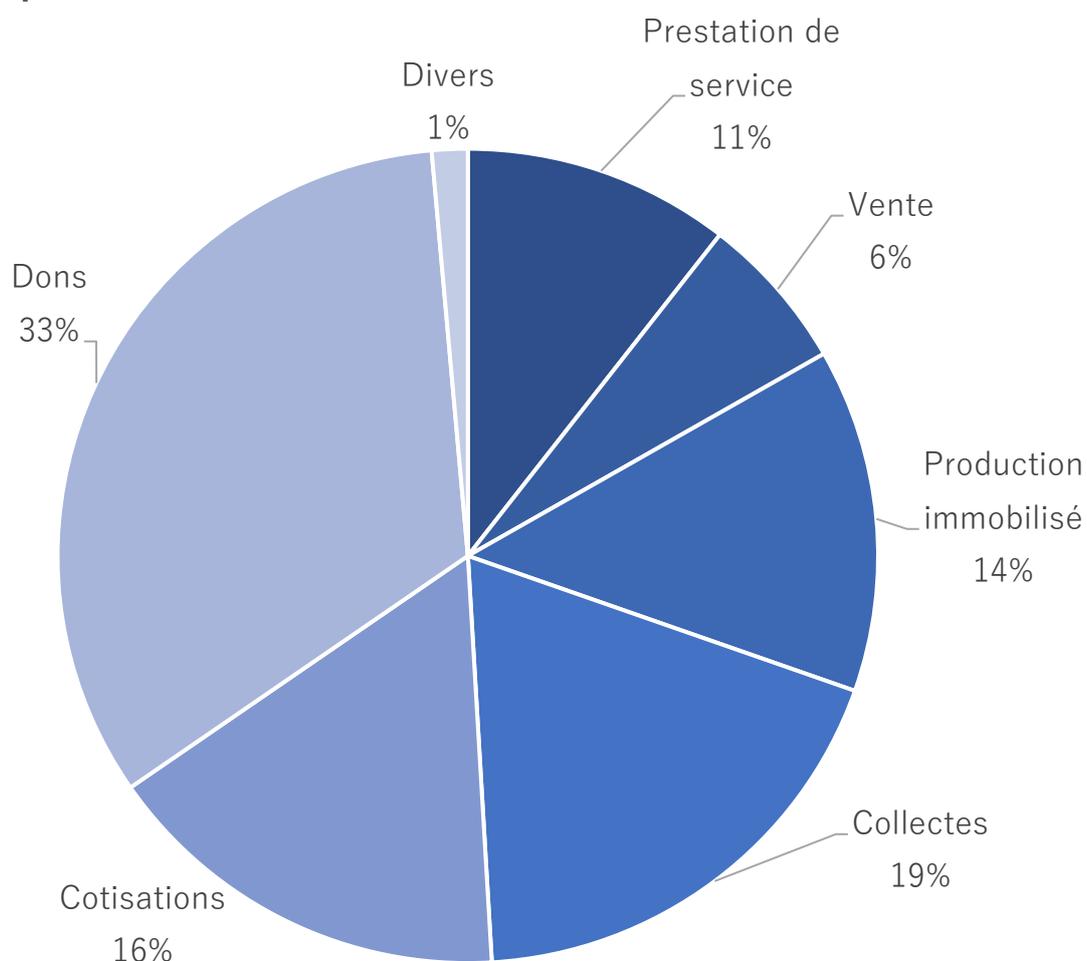
Forte augmentation de l'aide de l'état via les contrats aidés avec l'embauche d'Hugo PEREZ en contrat PEC

Nous pouvons constater la part importante du bénévolat au sein de notre structure, 41% des ressources sont constituées par du bénévolat.

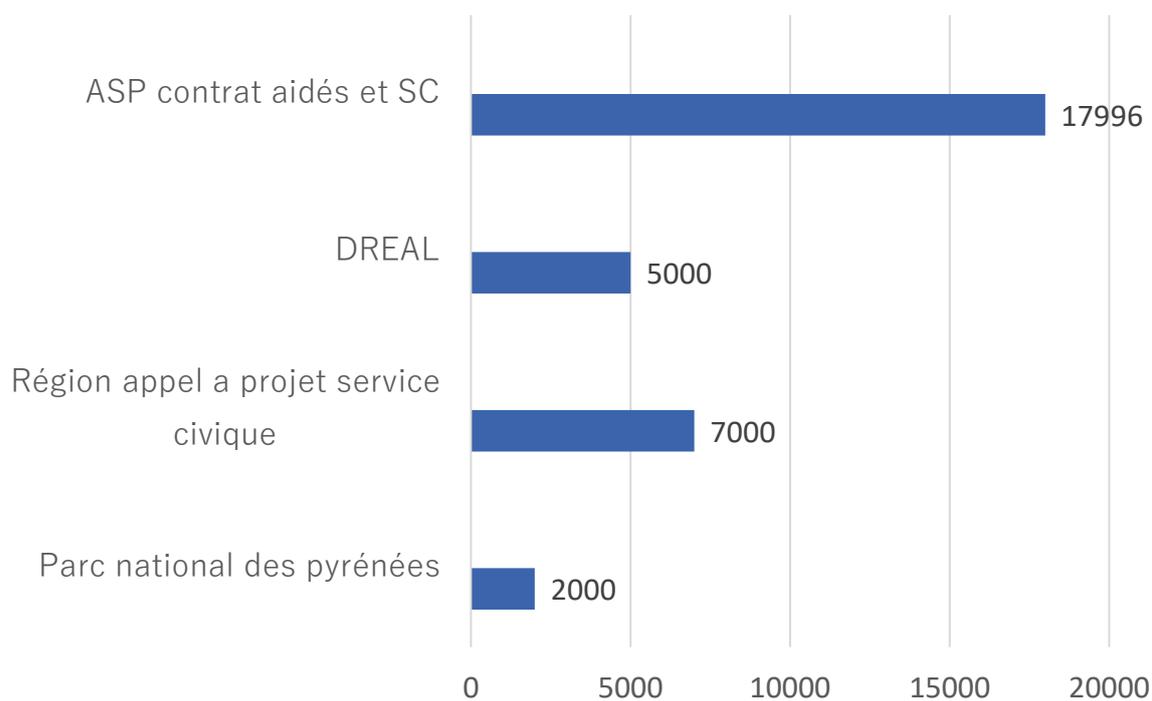
Origines des recettes avec Valorisation du Bénévolat (VB)



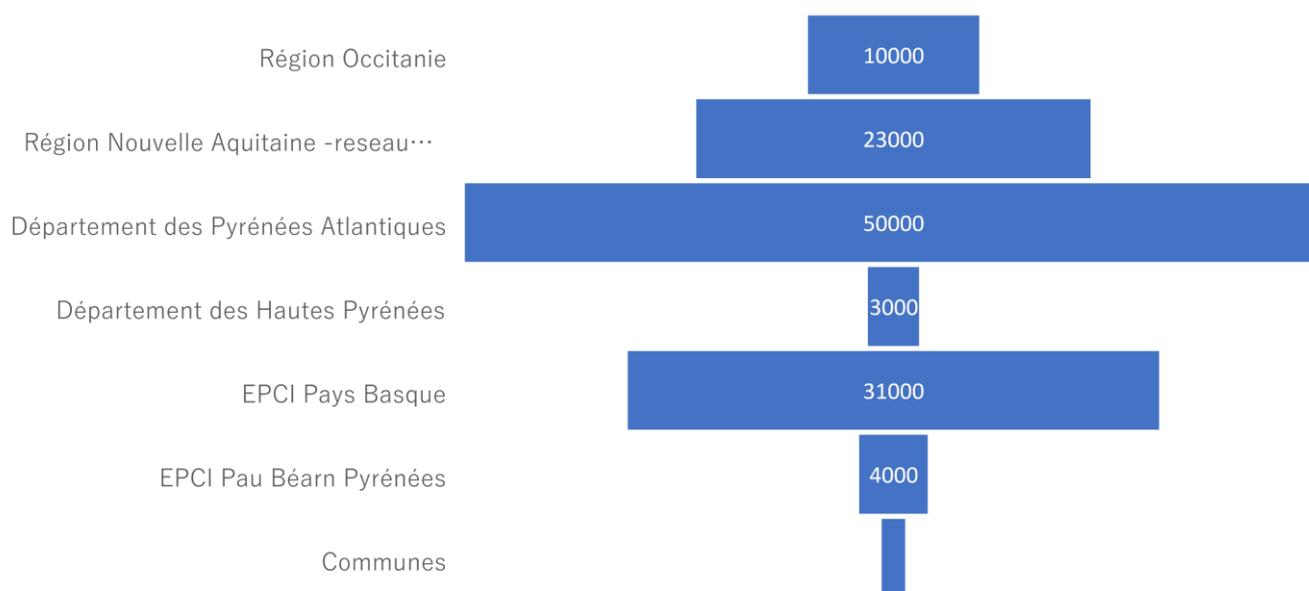
Composition de l'autofinancement



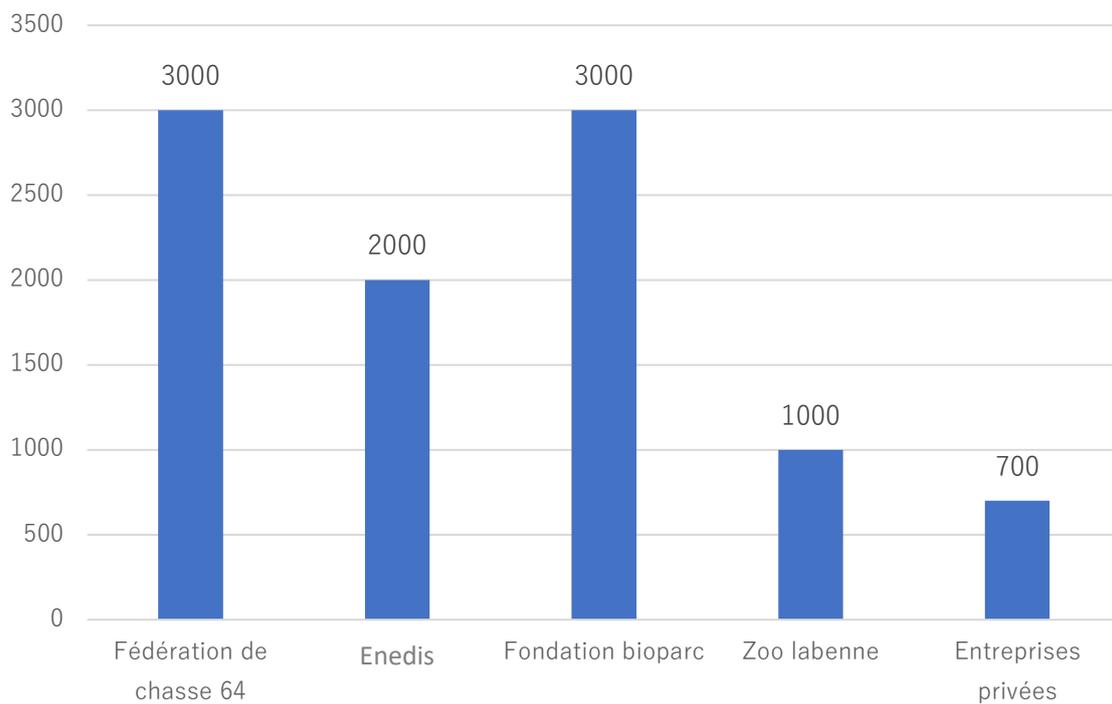
Subventions de l'Etat



Participation financière des Collectivités territoriales



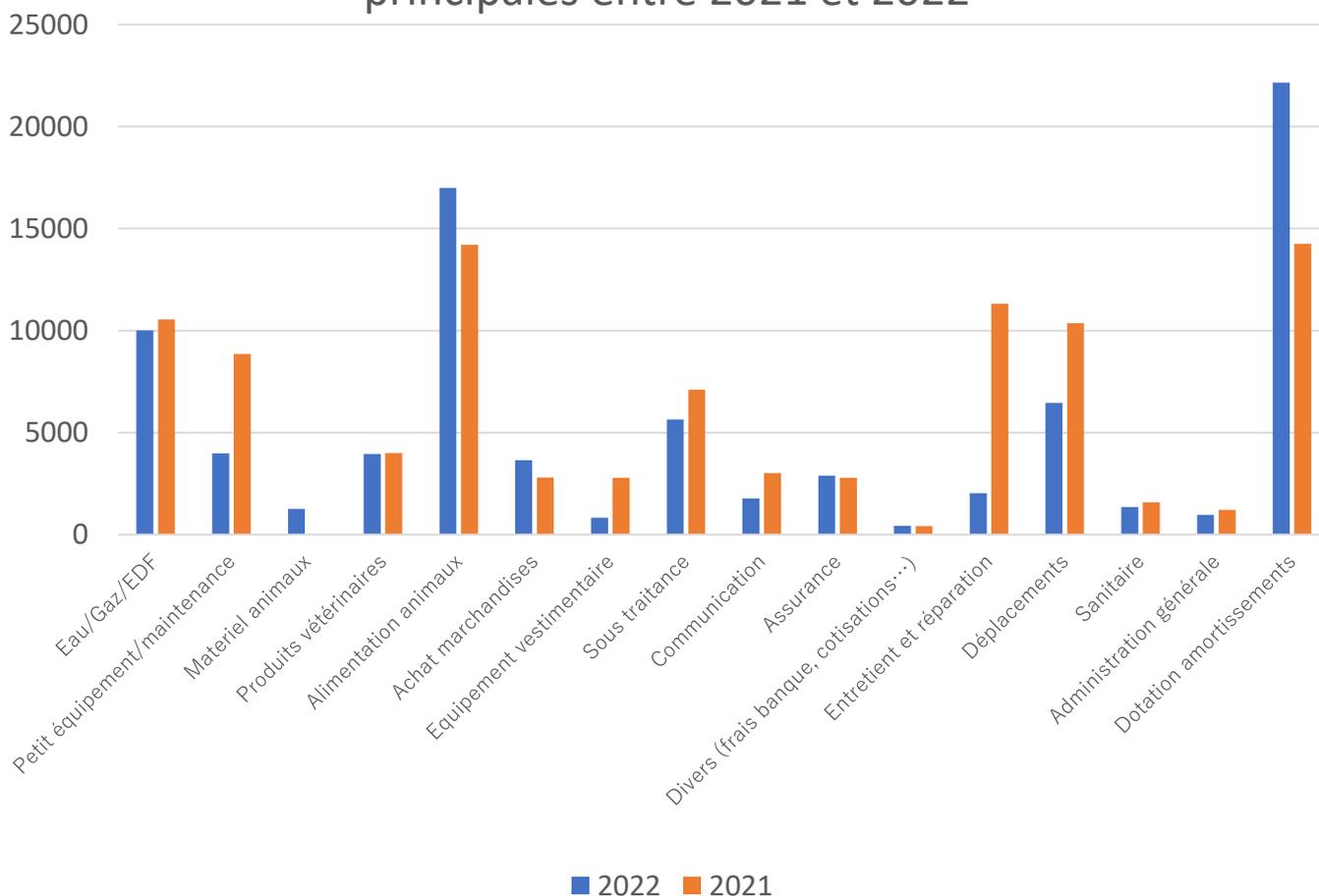
Composition des aides privés



Dépenses **293 929€**,

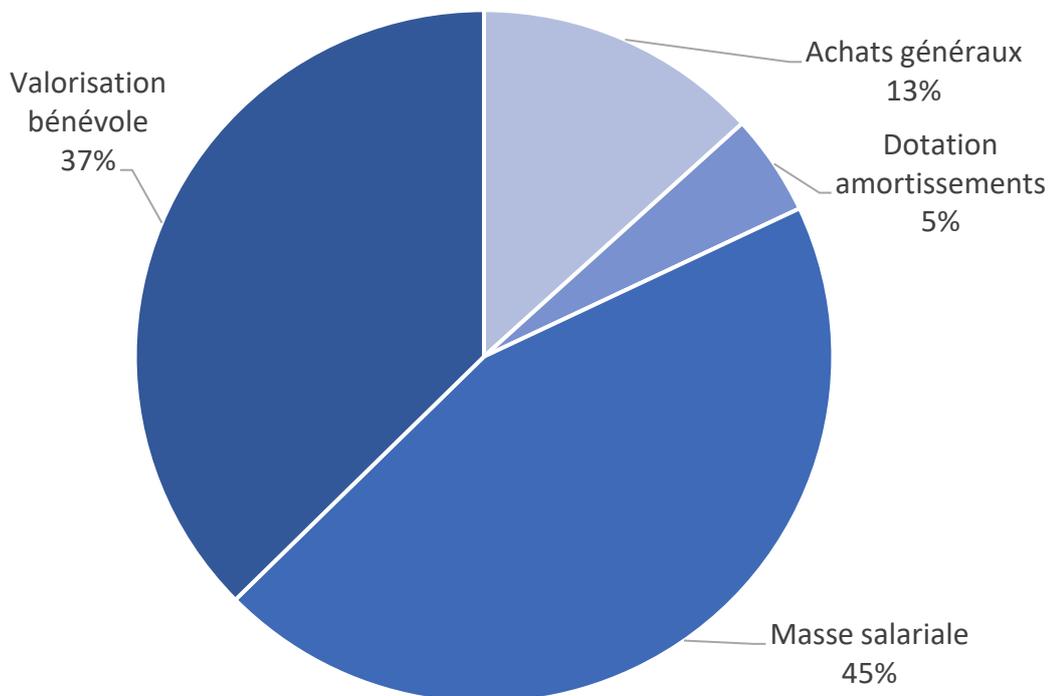
Pour les charges nous comptabilisons environ **20 000€ de moins qu'en 2021** malgré quelques belles augmentations notamment du poste d'alimentation des animaux et masse salariale.

Comparatif de la répartition des dépenses principales entre 2021 et 2022



37% du budget est couvert par la valorisation du bénévolat (VB).

Répartition des dépenses avec VB



Ce résultat négatif résulte principalement :

- augmentation du coût de la vie : carburant, matières premières
- besoin en personnel formés
- baisse de certaines recettes
- d'une écriture comptable permettant d'inclure la part de subvention et des investissements relatifs à une importante subvention obtenue sur la période 2020-2022.

BILAN DU CENTRE DE SOINS

Les accueils

Rares sont les années où nous n'annonçons pas de record d'accueil d'animaux. 2022 est une année où le nombre d'animaux pris en charge par l'association est moindre. En effet, ce sont **2 691 animaux en détresse qui ont été pris en charge** par l'association au cours de cette année 2022, soit 104 individus de moins. Cette baisse des accueils s'explique en grande partie par :

**2691 ANIMAUX
ACCUEILLIS**

- diverses maladies contagieuses à forte mortalité comme la grippe aviaire et le virus de Newcastle
- l'arrêt des accueils d'oiseaux marins durant 1 mois
- la fermeture administrative de 15j interdisant l'accueil de tout oiseau par l'association par suite de cas positif de grippe aviaire.
- des dégâts bien trop importants sur la faune sauvage provoquant la mort de l'animal avant sa prise en charge.

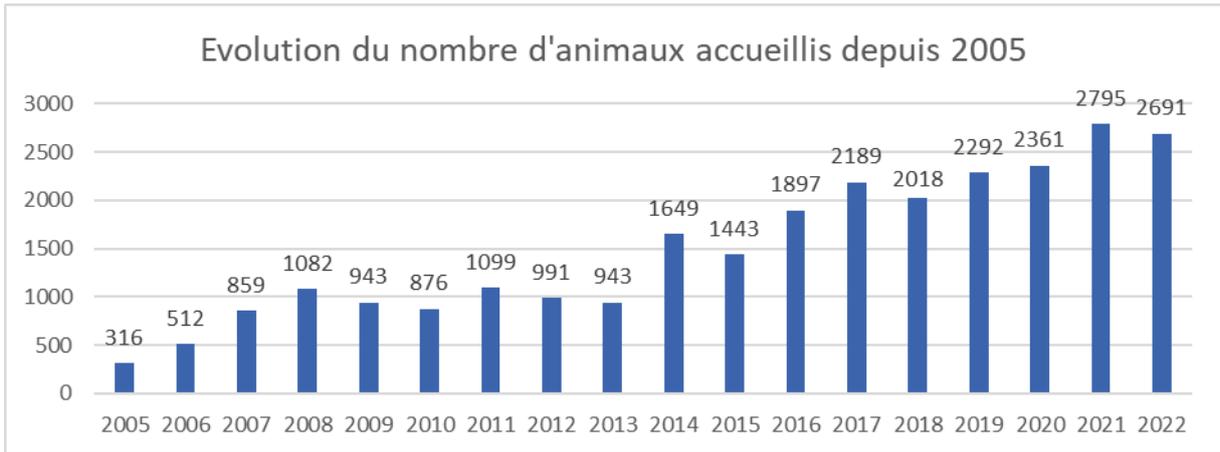
**1872 ANIMAUX
NON ACCUEILLIS**

On comptabilisera également **1 872 animaux non-accueillis mais signalés** à notre permanence téléphonique. Ces derniers sont **des animaux qui seront morts, échappés ou envolés avant de pouvoir être pris en charge par nos soigneurs, ou qui ont été réorientés vers des structures plus adaptées ou plus proches que notre centre.** (214 concernaient des espèces domestiques ou exotiques).

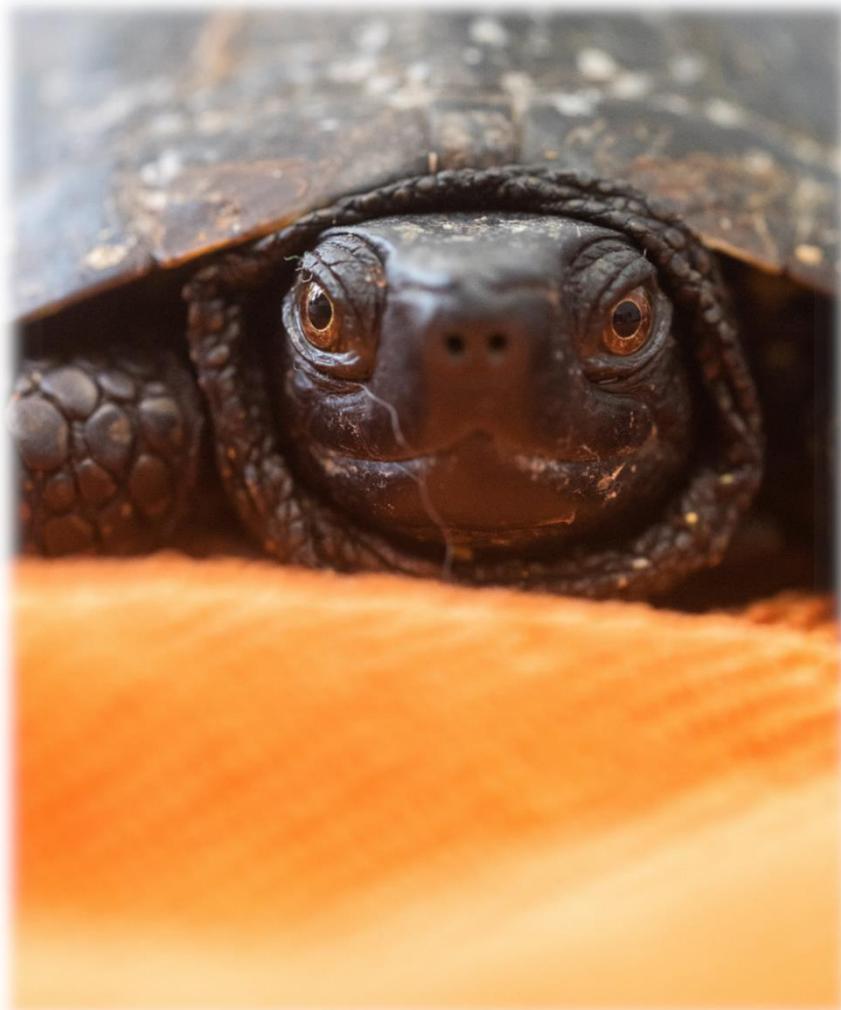
Cette année nous comptabiliserons **au moins 4 639 appels reçus pour environ 923 heures d'échanges téléphoniques**, qu'il s'agisse de conseil pour la prise en charge d'animaux dans le besoin, de prise de nouvelles pour certains de nos pensionnaires ou même de médiation faune sauvage.



4639 APPELS



Bien que nous ayons connu, cette année, une légère baisse du nombre d'animaux accueillis, **(-104)** nous n'y voyons pas là une tendance pouvant s'inscrire dans le temps. Cependant les diverses crises sanitaires, les maladies émergentes, l'impact des activités humaines... ne laissent pas indemne la faune sauvage, et laissent entrevoir un futur alarmant pour la biodiversité.





HIVER

Le centre en saison hivernale accueille majoritairement les oiseaux marins affaiblis par le manque de ressources alimentaires, les hameçons, les tempêtes...

C'est le moment de l'année pour **entretenir la structure** et préparer ce bilan et l'Assemblée Générale ! Nous avons l'habitude de dire : la saison hivernale **se veut calme** tant que la météo l'est **également**.

Le printemps, **c'est la période la plus difficile de l'année ! Une augmentation constante des accueils** jusqu'à fin juin : reproduction, arrivée des migrateurs etc... Le centre devient **une véritable maternité** pour le plus grand plaisir des soigneurs et **le bureau une plateforme d'appel !** Pas le temps de s'ennuyer.

PRINTEMPS



ÉTÉ

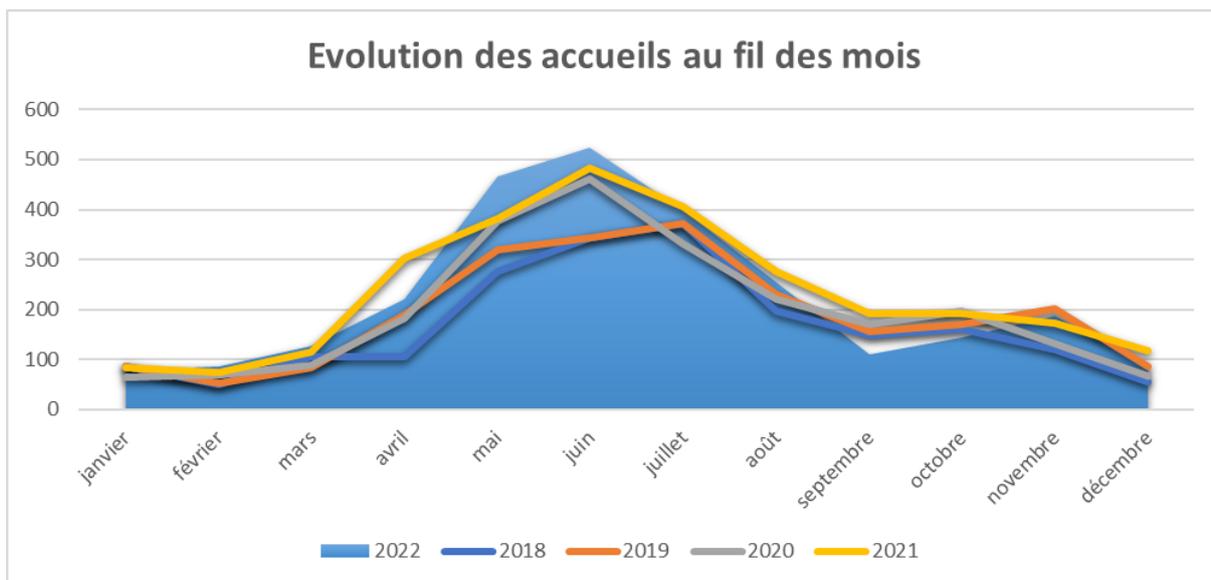
La saison estivale est elle aussi, **toujours « sport » pour nous !**

Entre **les jeunes martinets affamés** qui réclament toutes les heures et **les jeunes vautours inexpérimentés** qui finissent sur un toit ou quelque part dans la Nive après le premier décollage, nous avons de quoi faire...

La saison automnale, est synonyme du **débarquement des hérissons** sur le centre de soins avec l'arrivée du froid ! Nous récupérons également **un bon nombre de rapaces** qui cherchent de la nourriture sur les bords des routes. Il faut aussi conseiller les particuliers pour aider au mieux la faune avec l'arrivée de l'hiver.

AUTOMNE





Nous remarquons grâce à ce graphique que 2 périodes se distinguent des années précédentes : le printemps et l'automne où le nombre d'animaux accueillis sur la structure ont été moindre.

Le printemps météorologique (1 mars au 31 mai) a été un des plus secs depuis la création des relevés en France avec une moyenne de moins 45 % de précipitation en moins sur le territoire national. Cela a eu un impact sur l'accès à la nourriture et sa disponibilité pour beaucoup de passereaux.

Le cycle des reproductions se cale sur le pic des insectes. Les passereaux insectivores ont besoin de protéines pour la croissance rapide de leurs jeunes. Si les insectes ne sont pas là, cela impacte le nourrissage des jeunes et le taux de survie.

L'été et l'automne 2022 ont aussi été particulièrement secs, cela a eu un impact sur la disponibilité en ressource alimentaire pour certaines espèces, et plus particulièrement sur le hérisson d'Europe. Cela a eu un impact non négligeable sur les femelles de cette espèce, qui n'ont pas réalisé de deuxième reproduction (celle de fin d'été). Le climat explique en partie la baisse des accueils sur l'automne. Fin d'été début d'automne, cela correspond pleinement **à la période de grippe aviaire** sur les oiseaux marins, et **l'arrêt des accueils** durant de longues semaines. A cela s'ajoute une très **mauvaise saison de reproduction chez les vautours fauve** dû notamment à la grippe aviaire (jeunes morts au nid).

Espèces protégées les plus accueillies

Mammifères



515

Hérisson d'Europe



45

Pipistrelle commune



44

Ecureuil roux

Rapaces



65

Chouette hulotte



61

Buse variable



55

Effraie des clochers

Oiseaux marins



67

Mouette tridactyle



65

Goéland leucopnée



21

Fou de Bassan

Oiseaux divers



147

Moineau domestique



108

Martinet noir



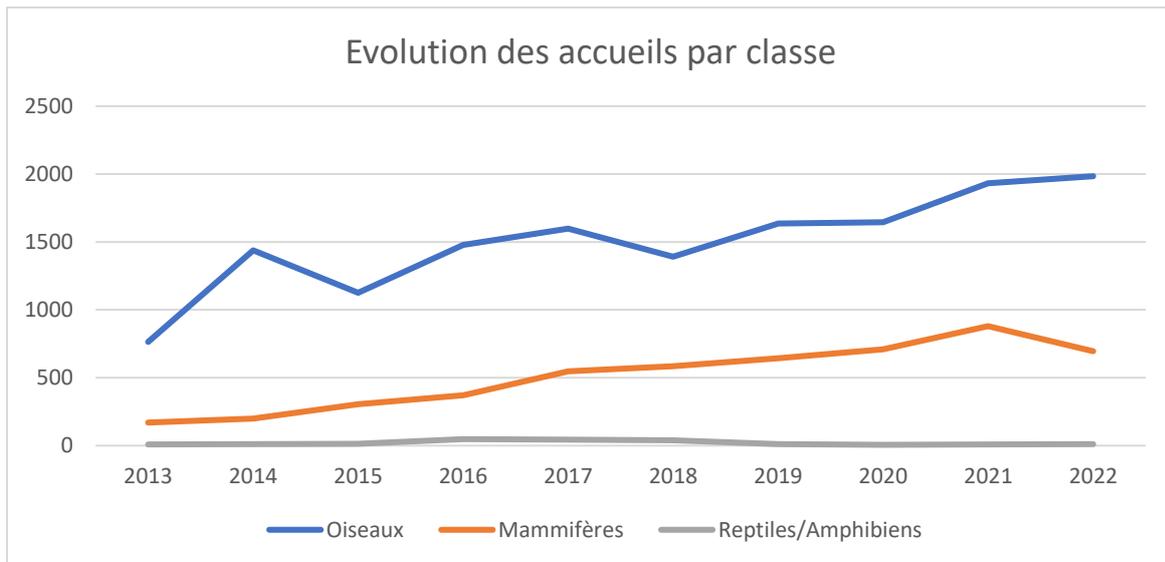
56

Hirondelle de fenêtre

Chaque année, plus de **70% des animaux accueillis sont des espèces protégées**, c'est également le cas pour 2022. Une des particularités de cette année, est **l'absence du vautour fauve** dans la catégorie des rapaces les plus accueillis, sûrement **l'année la moins importante** depuis plus d'une décennie pour cette espèce. Tout aussi surprenant en ce qui concerne les oiseaux marins **c'est la Mouette tridactyle** qui arrive en tête de liste avec **67 individus** accueillis (tempête de fin d'année).

**+ DE 70% D'ESPÈCES
PROTÉGÉES**

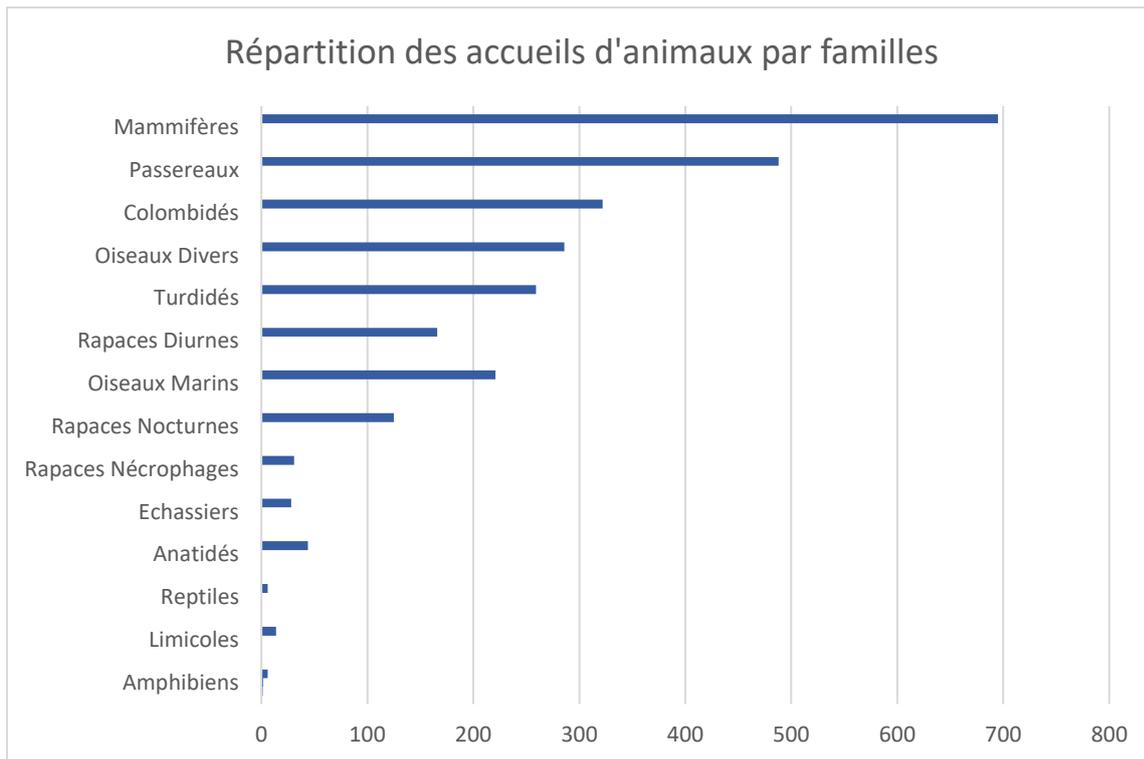
17



Comme les années passées, **les oiseaux représentent la plus grande proportion des accueils** (73.7%). Cette catégorie était en **nette diminution d'année en année** mais en 2022 ils ont été **bien plus représentés**.

La **catégorie des mammifères** (25.8%) est quant à elle **en augmentation constante** ces dernières années, elle est principalement alimentée par les accueils de Hérissons d'Europe et bien que ces derniers aient été tout aussi nombreux, **les mammifères étaient moins représentés en 2022**. Pour **finir les reptiles et les amphibiens** représentent toujours à peu près la même proportion avec **0.5%** des accueils.





Certaines catégories d'animaux accueillies **sont stables d'années en années**, c'est le cas entre 2021 et 2022 pour quasiment toutes les catégories : amphibiens, reptiles, échassiers, rapaces diurnes, oiseaux divers, ...

Nous avons accueilli un peu plus de limicoles et de rapaces nocturnes et un peu moins de passereaux mais rien de très significatif.

En revanche **3 catégories se démarquent fortement** pour cette année : **les rapaces nécrophages** avec moitié moins d'individus, **les oiseaux marins** qui ont doublés et **les mammifères** avec presque 200 individus de moins (développer dans leurs parties respectives plus bas).

**RAPACES
NÉCROPHAGES**

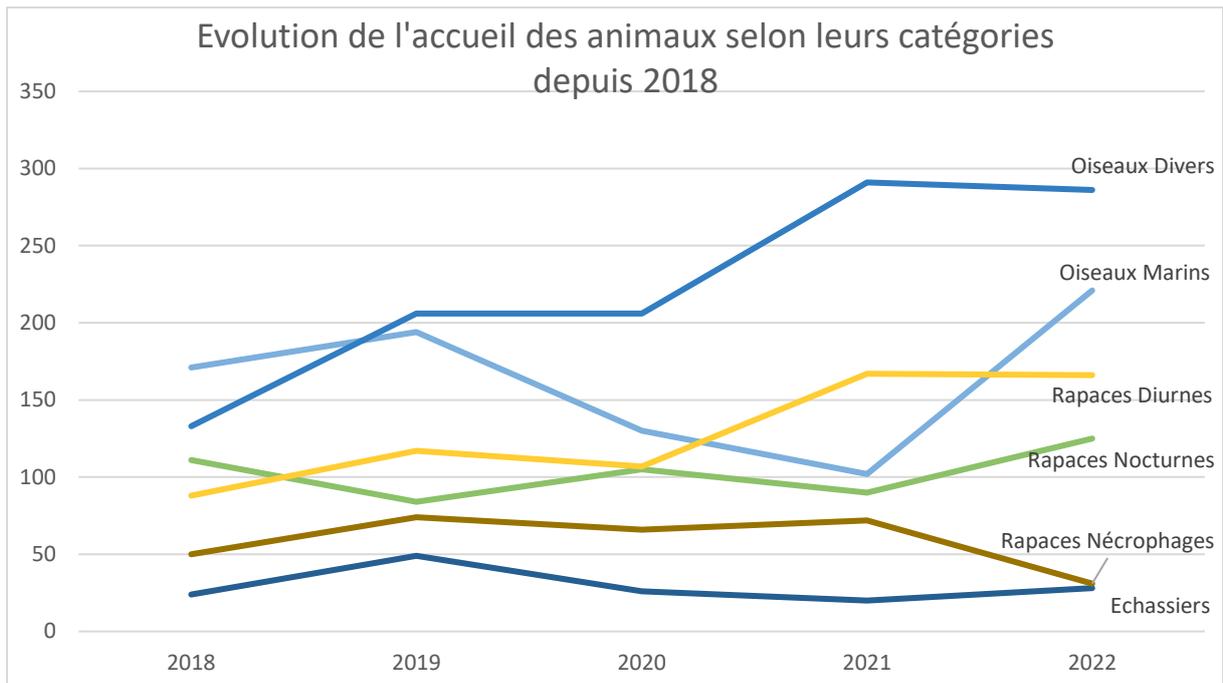
÷2

**OISEAUX
MARINS**

x2

MAMMIFÈRES

-200



On notera une diversité d'espèces toujours intéressante puisque c'est un total de **132 espèces différentes qui ont été accueillies et identifiées** par nos soigneurs. Parmi elles, certaines sont rarement accueillies sur notre structure, comme la Spatule blanche, la Sterne caugeck, le Phalarope à bec large dont 12 individus ont été recueillis en 2022.

On notera aussi l'accueil des 4 espèces de vautours présentes chez nous : Gypaète barbu (1), Vautour percnoptère (2), Vautour fauve (3) et Vautour moine (4).

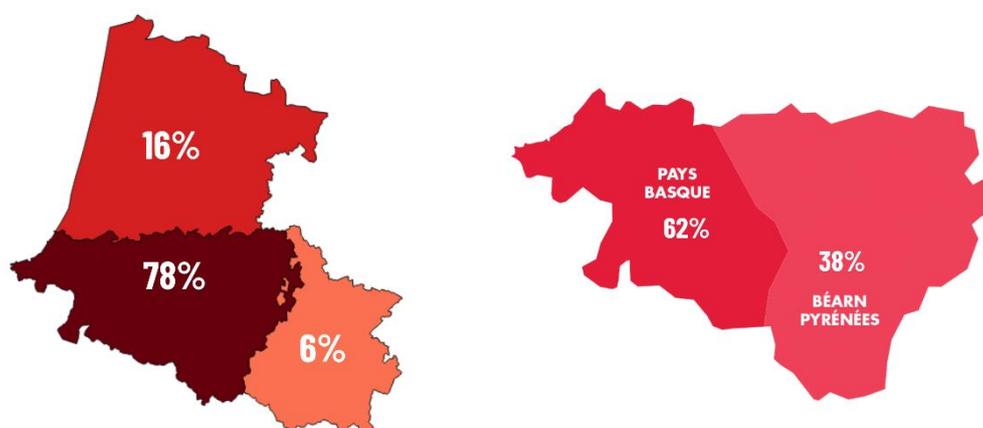


Secteur d'intervention

En toute logique, ces animaux nous viennent en grande partie du département des **Pyrénées-Atlantiques (78%)**. Ce dernier étant notre département d'implantation, il y a peu de chances que cela change.

Nous retrouvons en deuxième position le département **des Landes (16% des accueils)** qui se veut relativement proche de notre centre. Bien que les Landes disposent eux aussi d'un centre de soins (« Paloume » connue sous l'ancien nom « Alca Torda » à Pouydesseaux), il apparaît logique que nous accueillions les animaux découverts dans la partie sud-ouest de ce dernier à la vue de sa proximité.

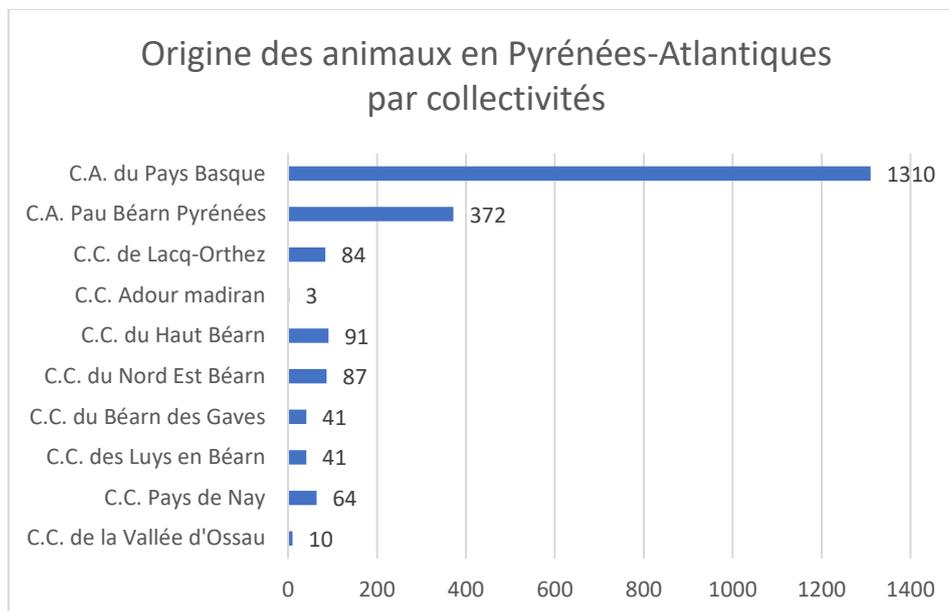
On notera tout de même un nombre important d'animaux accueillis en provenance des **Hautes-Pyrénées (6%)**. Ce département ne disposant pas de centre de soins, les animaux de ce territoire sont acheminés vers la structure la plus proche et/ou la plus facile d'accès (disponibilité de la structure, des bénévoles...)



Cette année la catégorie « Autres Départements » n'est pas représentée car le **transfert d'animaux** d'autres centres vers le nôtre **ne s'est pas fait notamment pour cause de risques sanitaires**.

Si l'on se concentre sur les animaux découverts **en Pyrénées-Atlantiques, on note que 62% d'entre eux proviennent du Pays Basque**, pour 38% en provenance du Béarn.

Origine des animaux en Pyrénées-Atlantiques par collectivités



Vous retrouverez sur le graphique ci-dessous le nombre exact d'animaux accueillis dans chaque Communauté d'Agglomérations et Communautés de Communes du département des Pyrénées-Atlantiques.



Les causes d'accueils

Les causes d'accueils de nos pensionnaires sont chaque année sensiblement les mêmes. En effet, **les 3 principales causes d'accueils restent les « Jeunes » (29%), suivis des « Chocs » (18%) et de la « Prédation » (13%).**

La cause d'accueil « Jeune » concerne tous les animaux accueillis orphelins ou en période d'émancipation.

1 - Jeune 29 %	7 - Maladie 5 %
2 - Chocs 18 %	8 - Piège 4%
3 - Prédation 13 %	9 - Prélèvement volontaire 4 %
4 - Route 7 %	10 - Activité de jardinage 3%
5 - Intempérie 7 %	11 - Autre 3%
6 - Dénutri / Affaiblit 7 %	

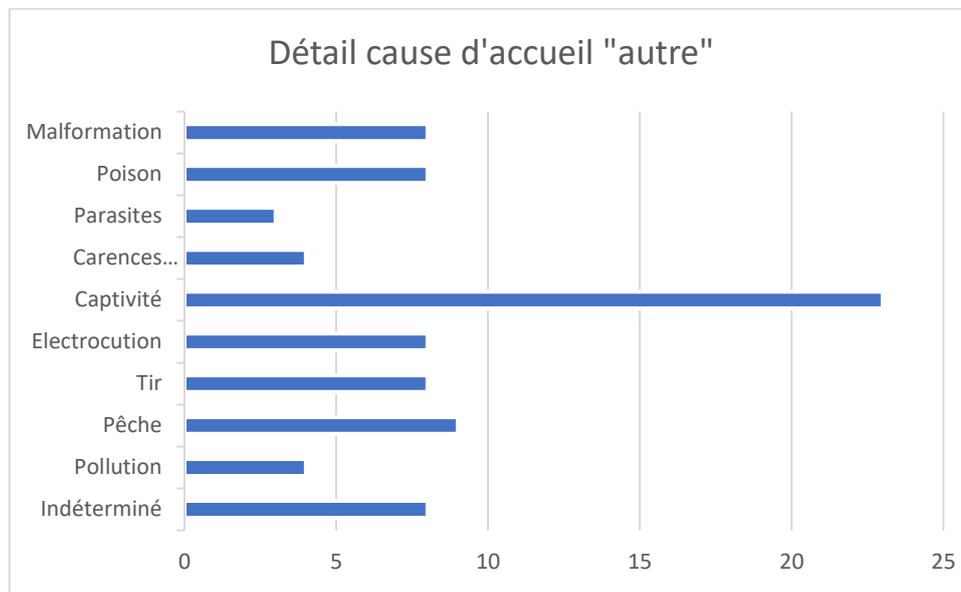
Les « Chocs » représentent logiquement tout animal accueilli pour raison traumatique, il n'est cependant pas toujours évident d'en identifier précisément la cause.

À noter que depuis quelque temps maintenant les collisions routières sont dissociées de la cause « Chocs » et figurent dans la cause « Route ».

La « Prédation » elle, concerne principalement des cas d'attaques d'animaux domestiques sur la faune sauvage, notamment les chats et chiens dont l'impact sur la faune sauvage n'est plus à prouver.

En 2021 nous avons créé **2 nouvelles causes d'accueil, la cause « Prélèvement volontaire »** qui comprend 3 cas de figure différents : le ramassage (l'animal n'avait pas à être attrapé), le danger immédiat (l'exemple d'une jeune Chouette hulotte en bord de route) et le dénichage (retrait volontaire d'un nid ou d'une nichée). L'autre cause est **la cause « Activité de jardinage »** qui, comme son nom l'indique, sera relative à tous les accidents ayant lieu durant l'entretien du jardin.

Les causes d'accueils qui concernent un petit effectif, ont été regroupés dans la catégorie « Autre ».



Pour 2023, les causes d'accueils des animaux seront entièrement revues.

Deux raisons nous poussent à modifier ces catégories : la première résulte d'une volonté **d'harmoniser le plus possible nos données avec les autres centres de soins** pour pouvoir extraire des données communes afin de lancer des projets, études, pour agir sur la protection de la nature.

La seconde raison est que nous souhaitons par leurs biais **mettre en avant les activités humaines ayant le plus d'impact sur la faune sauvage**. En ciblant l'origine des dégâts fait à la faune sauvage nous pouvons mieux agir en amont pour limiter cet impact. Mais en interne ce que nous voulons aussi c'est **identifier nos réussites et nos échecs sur des pathologies** afin de corriger ou améliorer nos protocoles de soins pour relâcher le maximum d'animaux dans leur milieu.

Par exemple si une femelle hérisson se fait écraser par une voiture et que ces petits sont autour d'elle, nous allons prendre en charge les bébés. La cause d'accueil jusqu'à maintenant était « orphelin » car ce sont des orphelins que nous accueillons mais c'est bien l'activité routière qui est à l'origine de ces accueils. Avec notre nouveau classement, la cause d'accueil sera l'« activité humaine », « trafic routier » et la cause à soigner « orphelin ».

Tout comme jusqu'à aujourd'hui, un oiseau qui heurte une baie vitrée est enregistré dans la cause d'accueil « choc » il sera en 2023 enregistré dans « cause humaine », « infrastructure humaine », « vitre » et en cause de soins « choc vitre ».

Devenir des animaux accueillis

Malheureusement, et bien que nous aimerions vous dire le contraire, tous les animaux qui nous sont confiés ne sont pas sauvés.

En effet, **beaucoup meurent dans les 24 premières heures qui suivent leur accueil (21%)**. Bien que nous fassions notre maximum pour une prise en charge rapide et que nous conseillons des premiers gestes efficaces, nous ne pouvons pas accomplir de miracle. Certaines pathologies ou accidents sont bien trop importants et notre prise en charge leur permet juste de partir sereinement dans de meilleures conditions.

Parfois nous devons aussi prendre des décisions difficiles et envisager des euthanasies lorsque les blessures sont trop sérieuses, douloureuses ou irréversibles. **En 2021 et 2022 nous avons connu une croissance très importante du pourcentage d'euthanasies (35 et 36%) par rapport à 2020 (28%)**. Bien entendu c'est trop et ce sera toujours trop, mais nos diagnostics s'appuient sur des expériences professionnelles de plus de 20 ans, **cette décision n'est donc jamais prise à la légère.**

3% des animaux sont morts entre le deuxième et le troisième jour et 2% au cours du troisième jour. Il est très difficile de se baser sur ce chiffre pour parler de taux de réussite car nos techniques de soins évoluent constamment, nous nous remettons en question continuellement et cherchons à parfaire nos prises en charge et nos protocoles.

Cependant cette volonté d'amélioration n'est pas suffisante face à un traumatisme crânien ou une aile arrachée ! Et la gravité des blessures dont souffrent nos pensionnaires restera toujours un facteur aléatoire sur lequel nous n'avons aucune prise.



1 - Relâchés / Relâchables **30%**

2 - Morts accueils / 24h **21 %**

3 - Morts 48 h **4%**

4 - Morts 72h **2%**

5 - Morts après délais **7 %**

6 - Autres **36%**



Euthanasiés non soignables **18%**

Euthanasiés souffrance absolue **15%**

Euthanasiés non relâchable **3%**

Dans les centres de soins, on estime que les animaux qui meurent dans les 72 premières heures étaient quoi qu'il en soit condamnés. **Ce qui doit attirer toute notre attention ce sont les « morts après délais » car cette catégorie-là (7%) peut illustrer une erreur** de diagnostic, de protocole... et nous force à nous améliorer et à nous remettre en question. **Là où nous sommes relativement heureux c'est que nous nous étions fixés parmi nos objectif pour 2022 de réussir à baisser ce pourcentage, le taux à diminuer de 1% par rapport à 2021.**

Sont comptabilisés dans le taux de réussite, tous les animaux vivants, morts, agonisants... qui rentrent sur la structure. **Si nous retirons les animaux pour lesquels on ne pouvait rien faire (euthanasie, mort accueil...) notre taux de réinsertion dans le milieu naturel est de 80%.** En chiffre brut nous avons relâché 30% des animaux accueillis.

Ces chiffres sont durs à accepter quand on sait que notre équipe a tant donné pour mener à bien notre mission de soins à la faune sauvage. Bien que ce ne soit qu'un ressenti il nous semble que cette année (tout comme en 2021), nous avons accueillis davantage d'animaux en très mauvais état, ce qui a pour conséquence direct d'augmenter le nombre d'euthanasies.ca

Bilans par catégories

Reptiles et amphibiens



Cette catégorie d'animaux au sang-froid reste incontestablement **la catégorie la moins accueillie** tous les ans. Seuls 12 individus sont comptabilisés en 2022 pour **5 espèces, à savoir 4 Crapauds communs, 1 Grenouille verte, 1 Salamandre tachetée, 5 Cistudes d'Europe et 1 Emyde lépreuse.**

Le statut de l'Emyde lépreuse pour notre région fait beaucoup parler nos administrations qui n'arrivent pas à tomber d'accord. Cet individu a dû être confié au refuge des Tortues de Toulouse car nous n'avons pas le droit de la relâcher dans le milieu naturel.

1 - Choc **34%**

5 - Prédation **8 %**

2 - Route **25 %**

6 - Dénutri / Affaiblit **8 %**

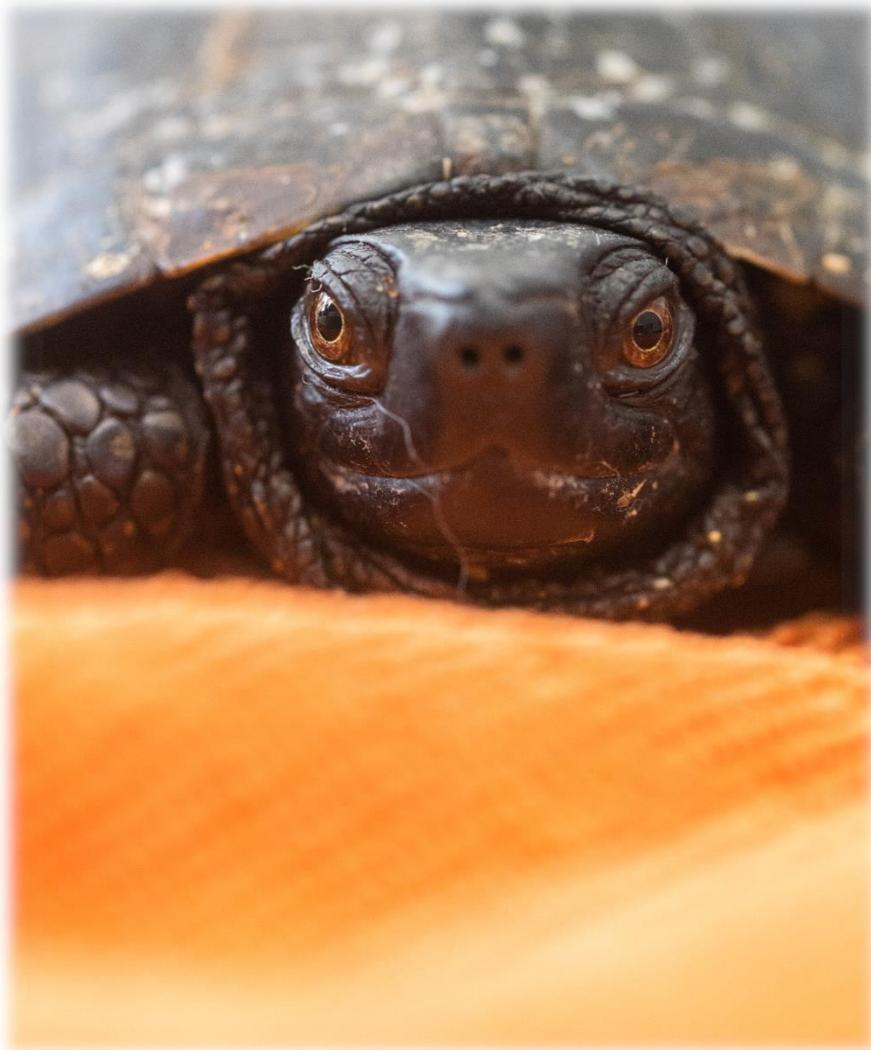
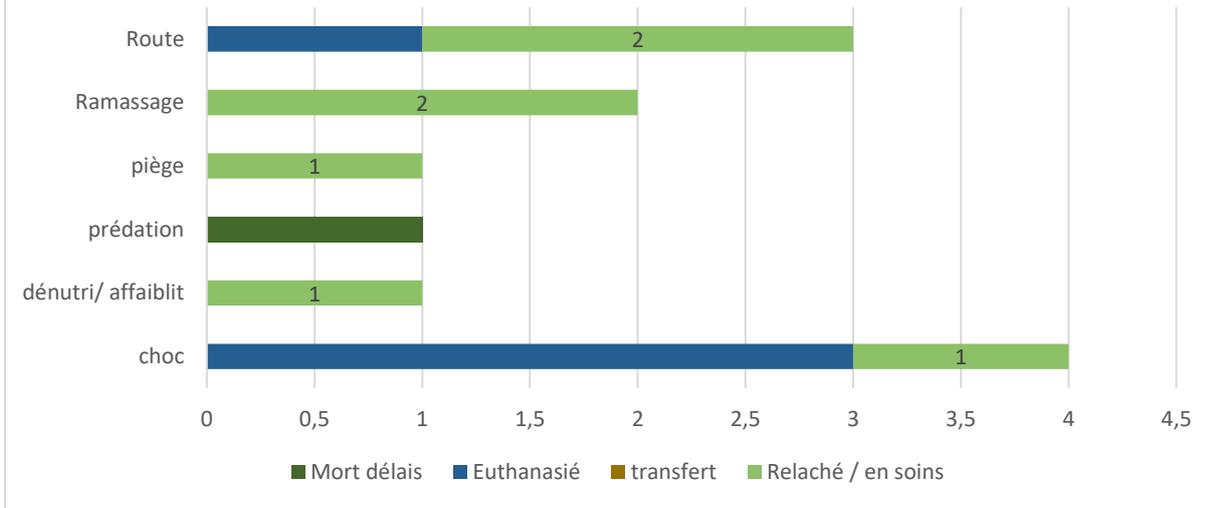
3 - Ramassage **17 %**

4 - Piège **8 %**

Les Cistudes sont souvent ramassées sur la route lors de leur période de déplacement vers leurs sites de pontes. Cela permet d'avoir un bon taux de réinsertion dans le milieu naturel pour ces cas précisément.

Il est compliqué pour nous de soigner un animal après un choc, sur la route, car cela engendre des gros dégâts.

Devenir selon la cause d'accueil



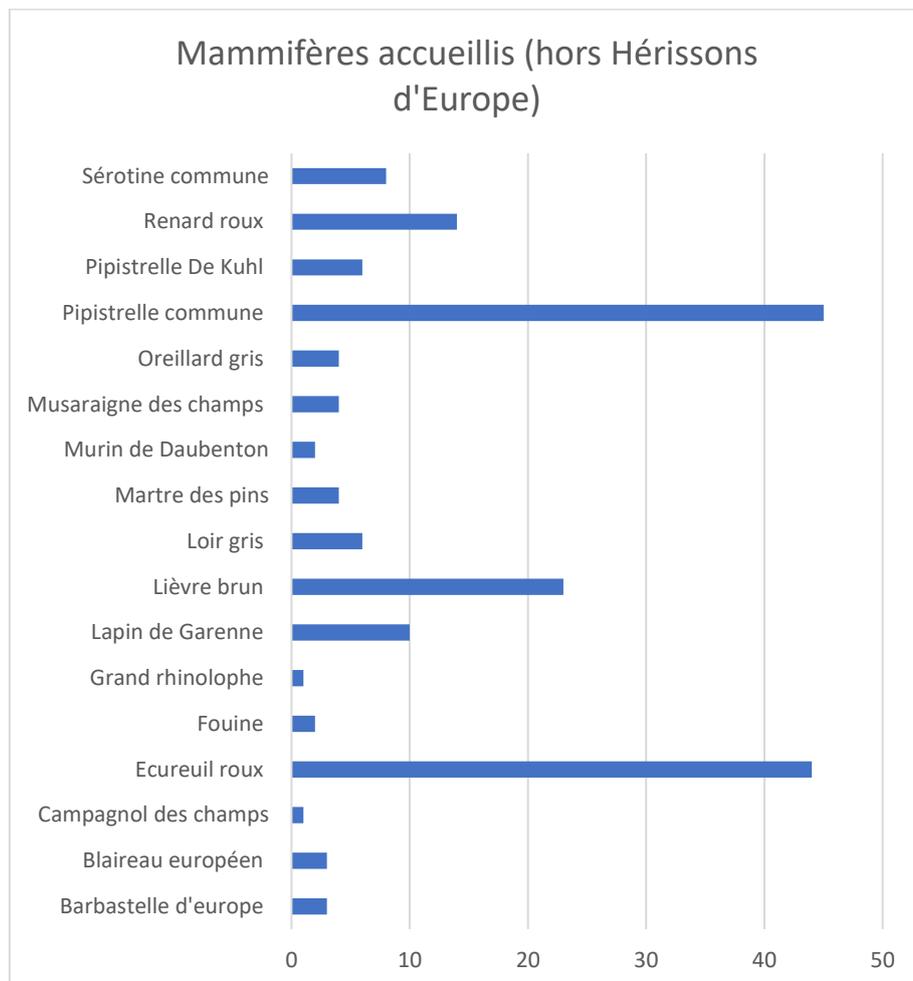


Mammifères

MAMMIFÈRES : 25.8 % DES ACCUEILS EN 2022

Cette année les mammifères représentent 25.8% des accueils, c'est un peu moins qu'en 2021. Les 695 individus sont répartis en 18 espèces différentes.

Le graphique ci-dessous illustre les effectifs des différentes espèces de mammifères accueillis en 2022. Afin que ce dernier soit lisible, nous avons retiré **les Hérissons d'Europe** puisqu'il s'agit à la fois du mammifère et de l'espèce la plus accueillie au centre de soins. Ainsi, en 2022, **515 hérissons** ont été pris en charge sur notre structure, c'est 184 de moins que 2021. Nous noterons une deuxième reproduction très faible voire nulle, un temps très sec et des faibles ressources alimentaires qui jouent un rôle non négligeable.



En 2021 nous avons identifié davantage d'espèces différentes qu'habituellement, notamment du côté des chiroptères avec 10 espèces accueillies. 2022 a été une année moins variée sur les espèces de mammifères mais on notera l'accueil pour la première fois d'un Grand rhinolophe. **La Pipistrelle commune reste sans surprise l'espèce la plus accueillie** chez ces mammifères volants. Nous restons très vigilants sur la problématique de la rage.

1 - Orphelin 30%	7 - Route 7 %
2 - Dénutri / Affaiblit 15 %	8 - Piège 6 %
3 - Activité de jardinage 11 %	9 - Emancipation 3 %
4 - Maladie / parasite 9 %	10 - Ramassage 2 %
5 - Choc 8 %	11 - Dénichage 1 %
6 - Prédation 7 %	12 - Autre 1 %

Du côté des causes d'accueil on retrouve **les « Orphelins » largement en tête, suivis par les « Dénutri / Affaiblit »** et l'« **Activité de jardinage** » qui fait son entrée dans le top 3.

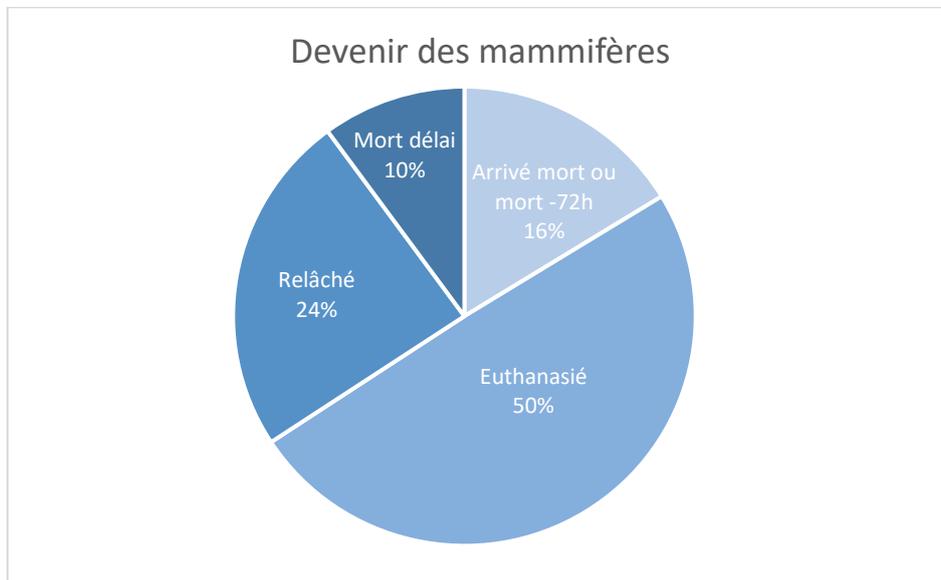
Selon les espèces, certaines causes d'accueils vont être très représentées et au contraire quasi inexistante pour d'autres, rares sont les lagomorphes qui arrivent après avoir heurté une voiture car ça leur est souvent fatal, contrairement à un blaireau qui « a la peau dure » et qui grâce à une prise en charge peut repartir sur ses 4 pattes après quelques semaines de soins.

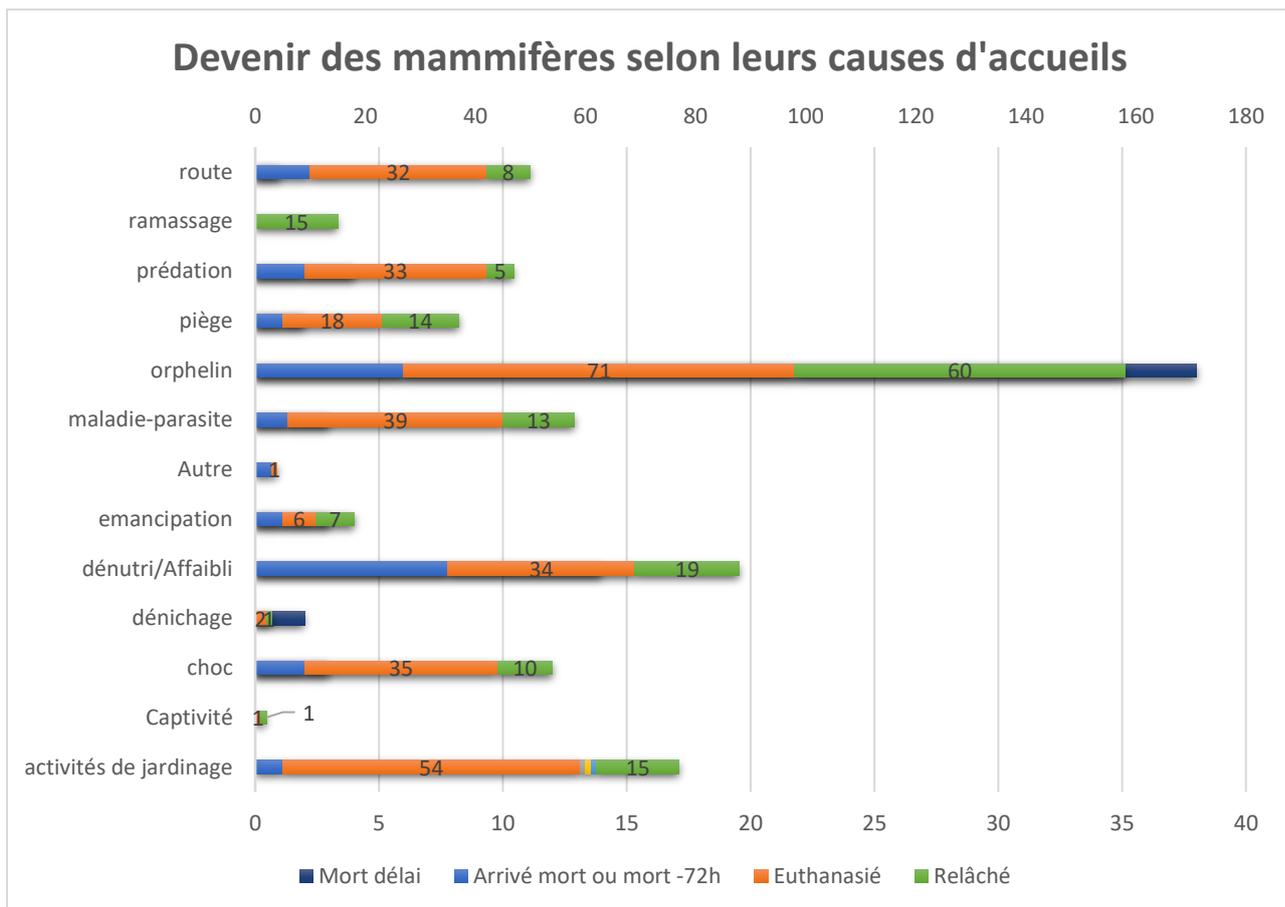
Le devenir des mammifères dépend énormément de **facteurs environnementaux, beaucoup plus que pour les oiseaux**. Cette catégorie reste complexe à soigner et nous donne beaucoup de fil à retordre.

Notre réussite dépend principalement de la rapidité de la prise en charge et pour les jeunes c'est aussi la problématique de la nourriture qui s'avère complexe. Tous les laits ne sont pas adaptés à tous les mammifères. De plus, leur caractère mignon leur est souvent préjudiciable car beaucoup trop de particuliers veulent s'improviser soigneur devant un bébé écureuil ou encore un bébé hérisson mais n'ont pas les bons gestes ou les connaissances suffisantes pour bien faire.

Seulement 24% des mammifères accueillis ont pu être relâchés mais si on retire ceux pour lesquels on ne pouvait rien faire, notre taux de réussite est de 70%.

Là encore il reste malheureux de constater que le pourcentage d'animaux euthanasiés augmente et devient plus important que le pourcentage d'animaux relâchés.





Certaines causes d'accueils étant largement fatales à court terme comme la route qui occasionne de très gros dégâts sur l'animal lors d'une collision avec un véhicule ou encore l'activité de jardinage où les blessures faites par un rotofil sont rarement soignables.

Ce qui ne nous aide pas dans cette mission complexe, **c'est que nos soigneurs n'ont pas les habilitations nécessaires** à l'utilisation de produits sédatifs pour endormir l'animal afin de lui prodiguer les soins appropriés.

En effet, **soigner un hérisson** adulte qui se mets en « châtaigne » et qui refuse de se débouler complique grandement sa prise en charge au quotidien et conduit bien trop souvent à une euthanasie.



Rapaces nocturnes

En 2022 ce sont **125 rapaces nocturnes qui ont été accueillis pour 5 espèces différentes**. Parmi ces 5 espèces on retrouvera

125 INDIVIDUS

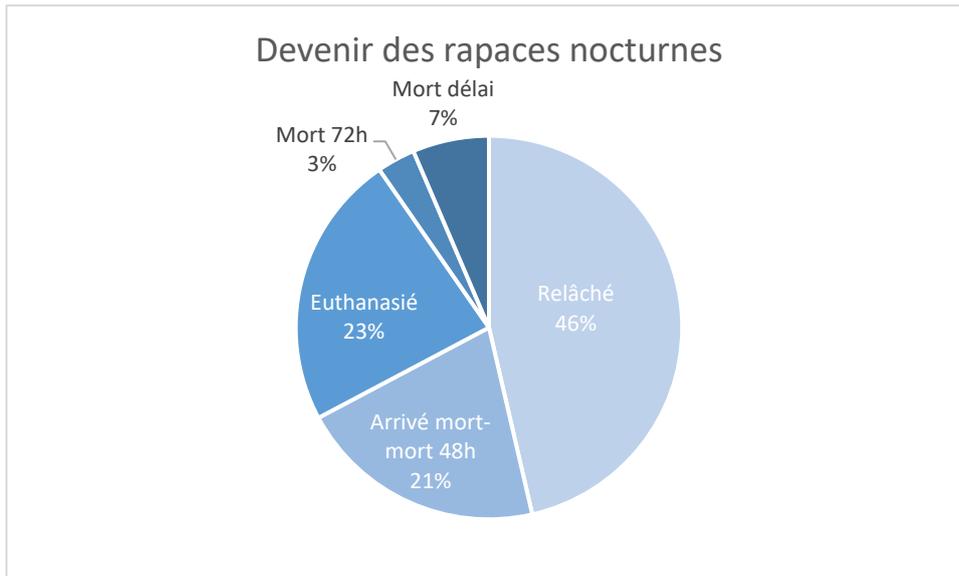
bien sûr les Chouettes hulottes et Effraies des clochers qui sont les rapaces nocturnes les plus communs dans nos régions, mais aussi la Chevêche d'Athéna et les Hiboux petits et moyens-ducs en bien moindre effectif.



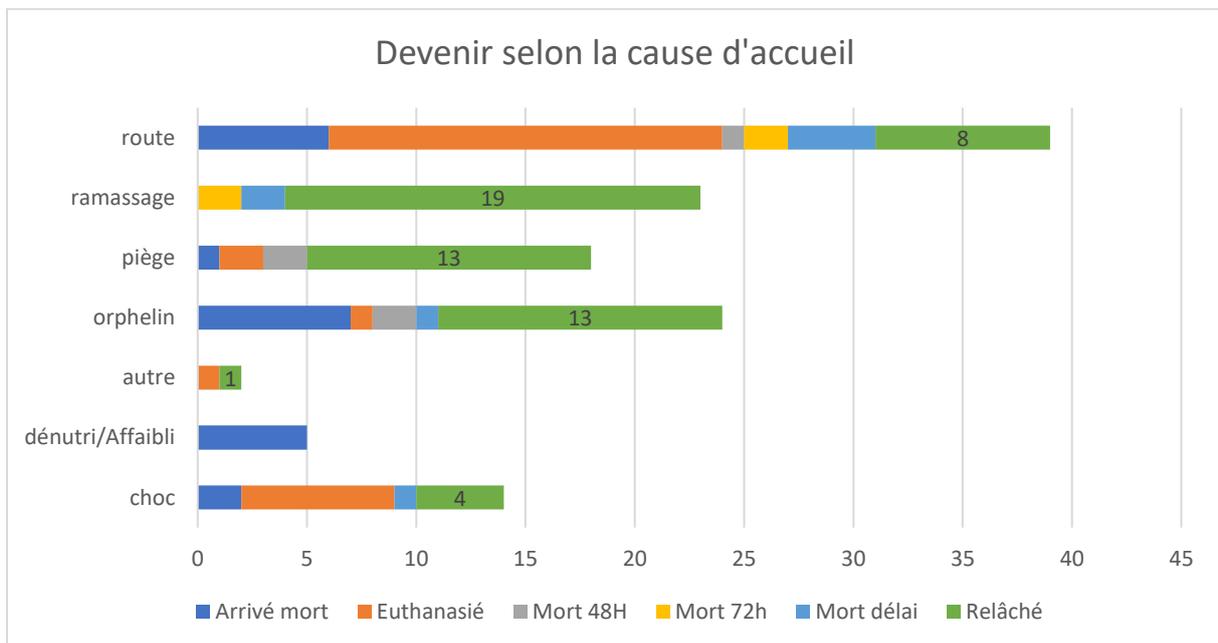
La principale cause d'accueil de nos amis nocturnes ne vous surprendra certainement pas, il s'agit bien sûr **des collisions routières** avec pas moins de 31% des accueils, une preuve de plus de l'impact indéniable de notre réseau routier sur ces oiseaux.

Les « Orphelins » viennent ensuite avec 19% des accueils, suivi de très près par le ramassage avec 18%. Dans cette catégorie, les jeunes hulottes auront été bien représentées, il faut dire qu'il s'agit là d'une espèce à la sortie du nid relativement précoce, ce qui facilite la découverte de jeunes non volants exposés ou non au danger et bien trop souvent ramassées à tort malgré de longues discussions téléphoniques pour tenter d'expliquer aux particuliers de ne pas les ramasser, en vain !

- | | |
|---------------------------|----------------------------------|
| 1 - Route 31 % | 5 - Choc 10 % |
| 2 - Orphelin 19 % | 6 - Dénutri/Affaiblit 4 % |
| 3 - Ramassage 18 % | 7 - Autre 2 % |
| 4 - Piège 15 % | 8 - Prédation 1 % |



46 % DES INDIVIDUS REMIS EN LIBERTÉ





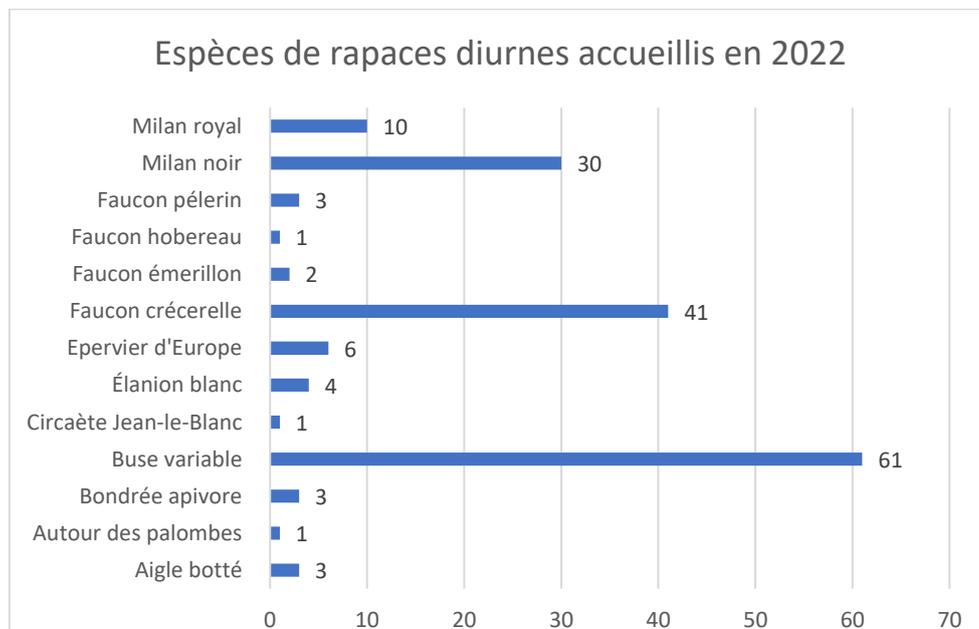
Rapaces diurnes

166 INDIVIDUS

En ce qui concerne les rapaces diurnes ce sont 166 individus qui ont été pris en charge par l'association en 2022, répartis en 13 espèces (hors rapaces nécrophages).

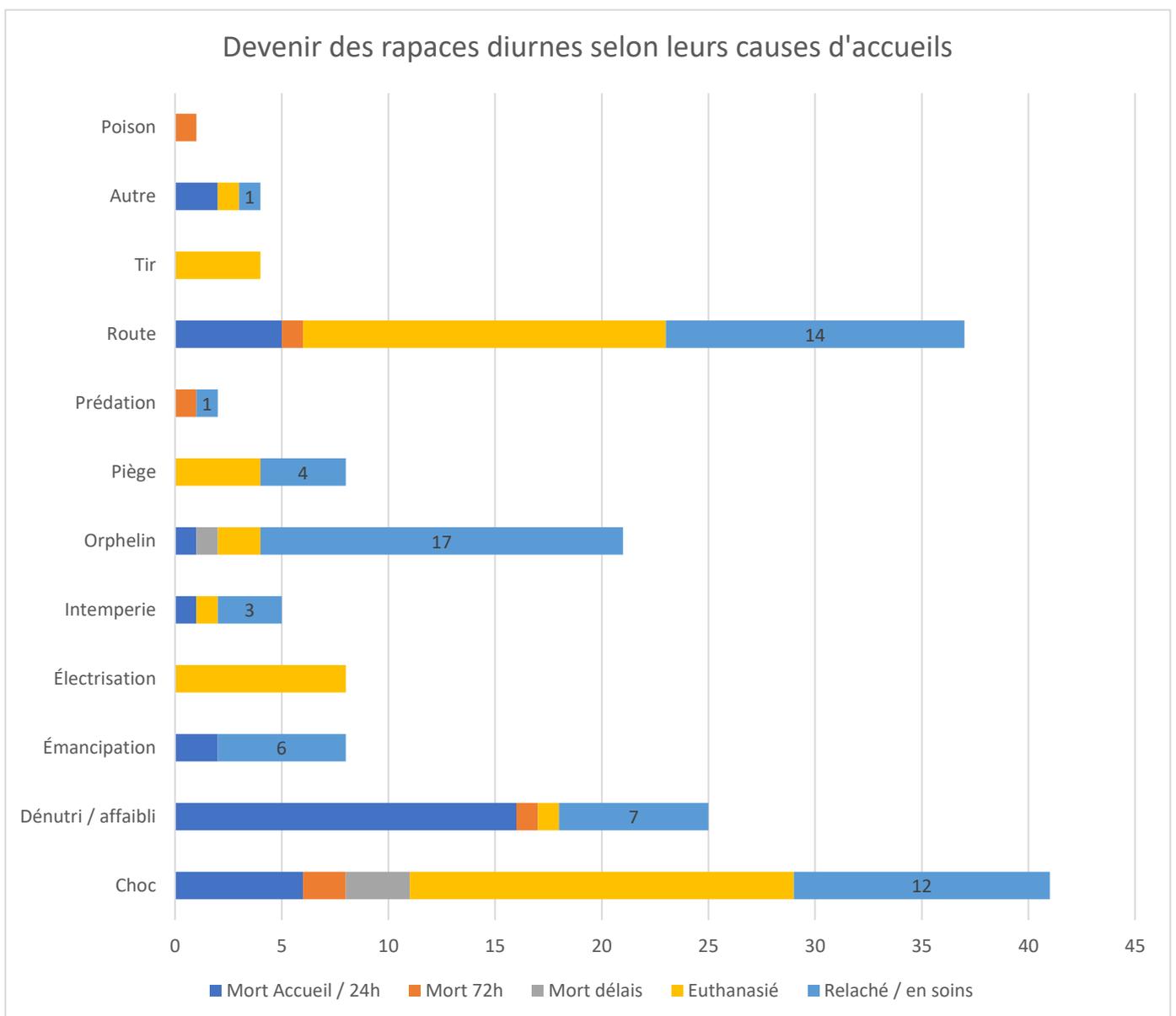
Étant donné le nombre important de rapaces nécrophages que nous accueillons à Hegalaldia et ce chaque année, nous développerons ces derniers dans une autre partie.

Parmi les espèces les plus accueillies chez les rapaces diurnes on retrouvera logiquement la Buse variable et le Faucon crécerelle qui se veulent être des espèces très communes dans la région. Étant situés sur un axe migratoire important, nous accueillons également des espèces migratrices en nombre, à l'image **du Milan noir** sans oublier les espèces soumises à Plan National d'Actions (P.N.A.) comme les **Milans royaux**.



C'est principalement suite à un « choc » que ces oiseaux nous arrivent. Ces chocs concernent majoritairement de petits rapaces comme les éperviers ou les faucons qui, se font surprendre lors de leur chasse à toute vitesse par des vitres ou des baies vitrées.

Les collisions routières arrivent en seconde position. Ces dernières ayant souvent lieu en période hivernale lorsque les proies se font rares, les rapaces se rapprochent souvent des bords de route où ils profitent des cadavres d'animaux écrasés. Des analyses faites par d'autres structures sur des cadavres de Milans noirs par exemple, ont fait ressortir une intoxication à des produits comme le Lindane (insecticide), qui peuvent étourdir l'oiseau, et le forcer à se nourrir de cadavres en bord de route.

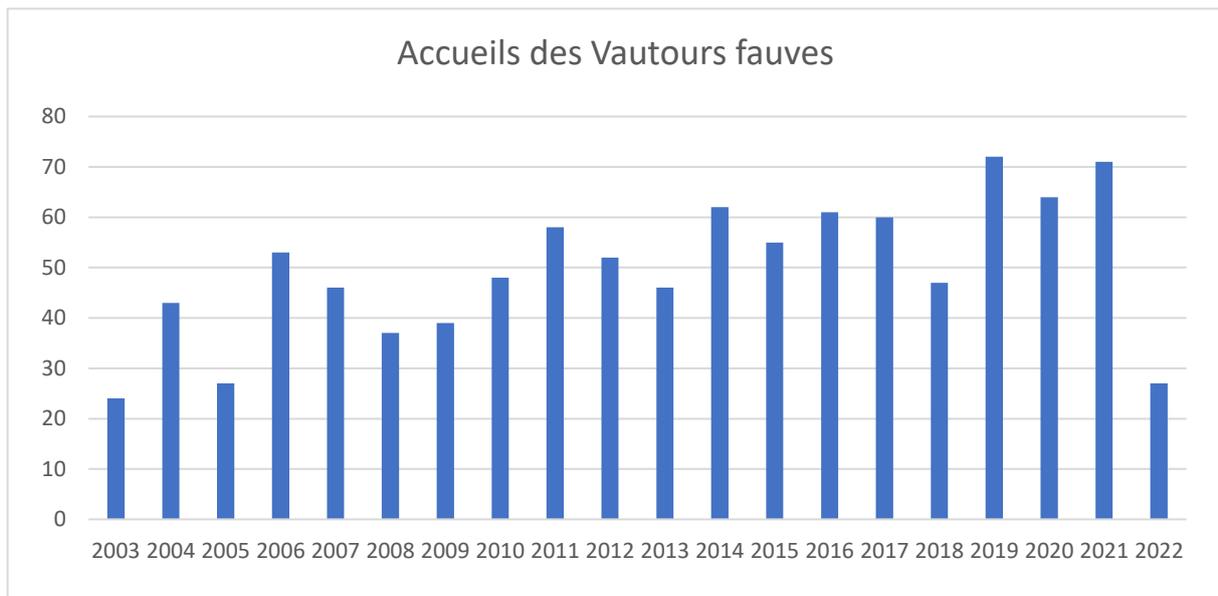


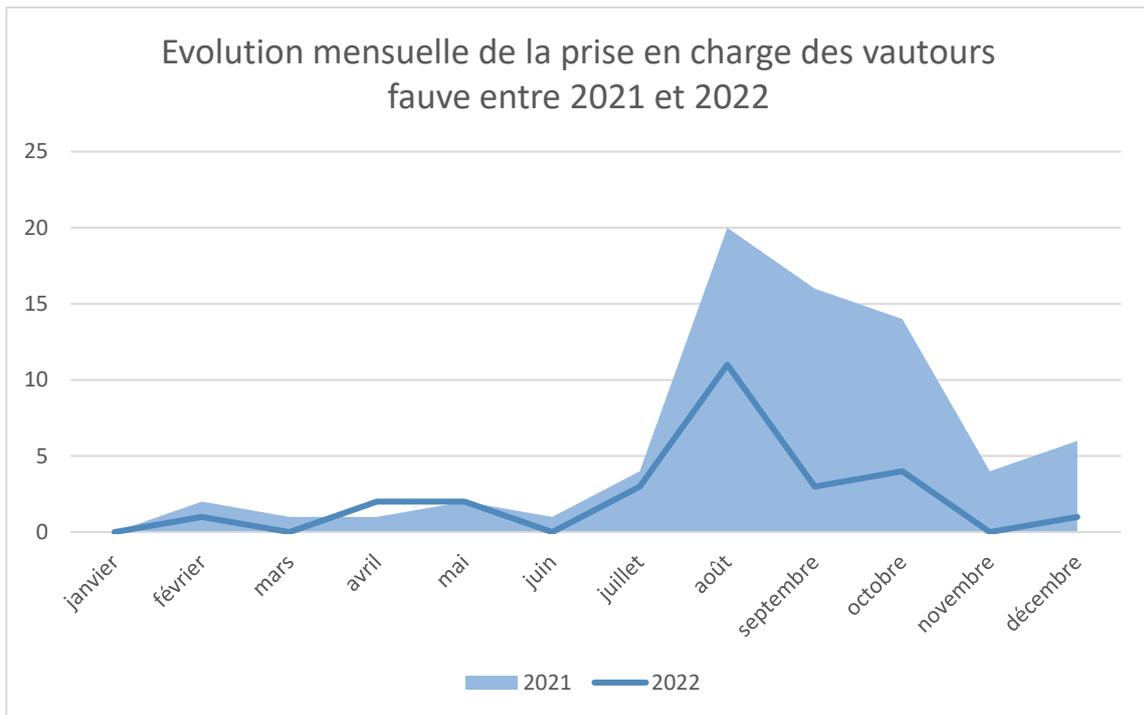


Rapaces nécrophages

Les rapaces nécrophages demeurent des espèces incontournables du centre de soins d'Hegalaldia, une en particulier, le Vautour fauve. **27 VAUTOURS** 2022 aura été une des années où nous aurons accueillis le moins de vautours fauves en 20 ans.

Ce sont seulement **27 vautours** qui auront été pris en charge en 2022.





Depuis 2006, le nombre d'accueil augmente avec le développement des populations de Vautours fauve.

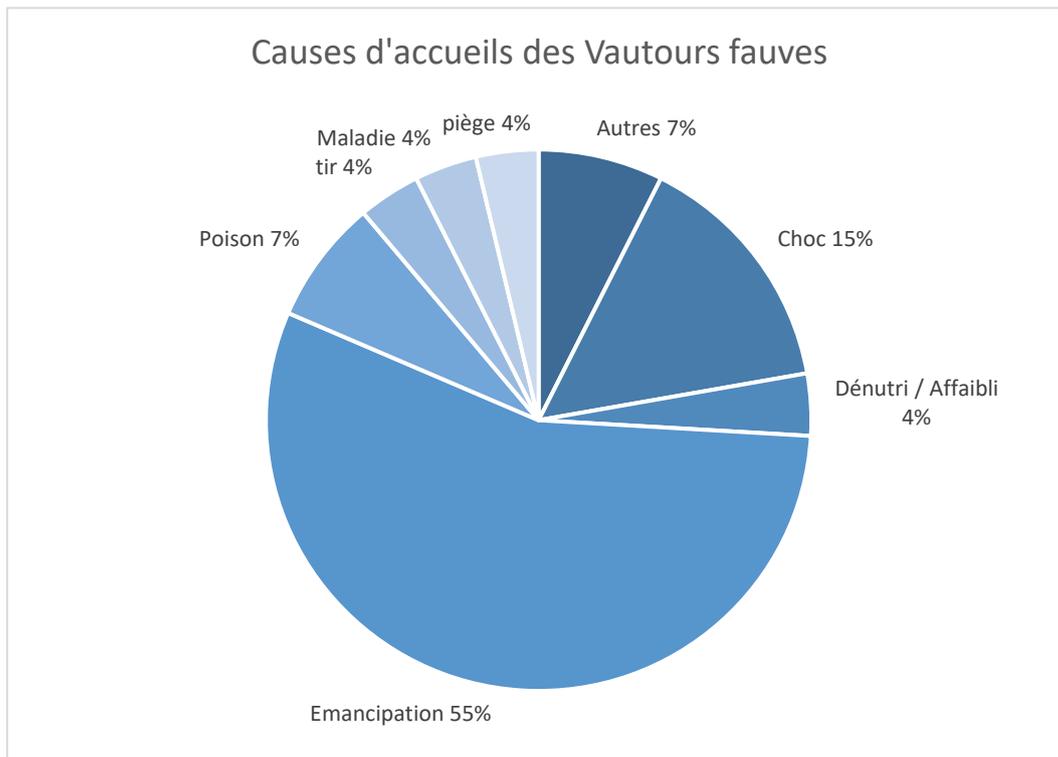
A titre d'exemple en 2006, il avait environ 580 couples de Vautours fauves des Pyrénées-Atlantiques aux Hautes-Pyrénées. En 2019 environ 1156 couples sur le même territoire. La courbe des accueils de vautour fauve suit l'augmentation de la population.

Alors pourquoi en 2022 une telle baisse ?

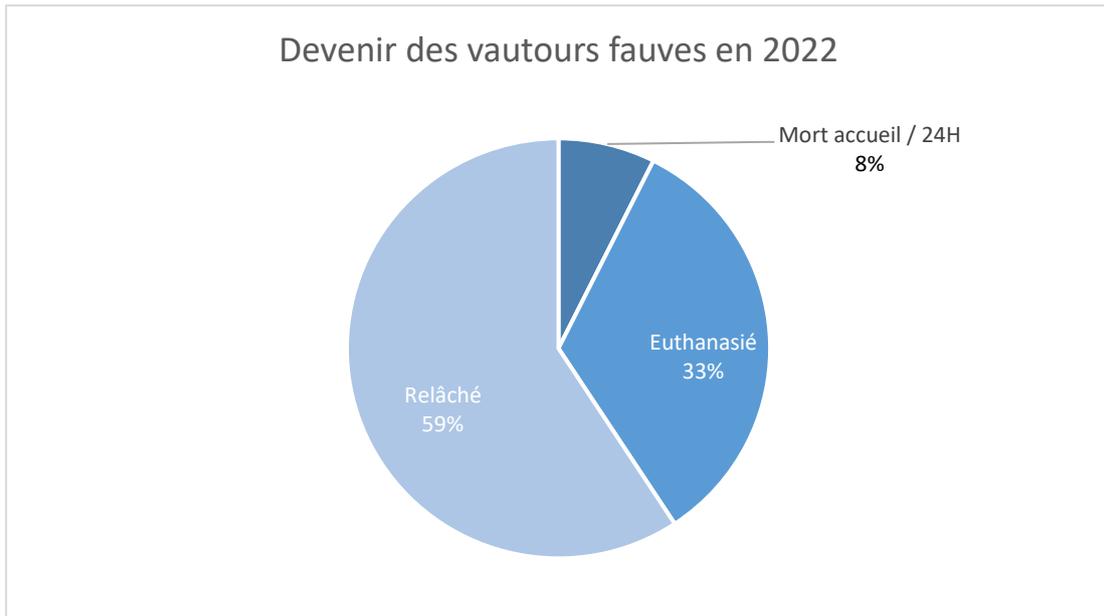
Le premier facteur a été l'impact de la grippe aviaire sur les poussins de Vautour fauve qui sont moins résistants que les adultes. Dans les Grands Causses, ils estiment que plus de la moitié des jeunes sont morts à la suite du passage du virus H5N1.

Et le deuxième facteur, une météo clémente avec un temps sec et chaud au moment de l'envol des jeunes.

Comme toujours, **la majorité de ces accueils (55%) concernent des jeunes individus qui auront raté leur premier envol** et atterris en catastrophe là où ils auront pu, une toiture, un jardin... ou n'importe quel endroit d'où ils n'arriveront pas à s'extirper sans notre intervention. Le taux de relâché des vautours fauves est de 59% des individus accueillis. **En ce qui concerne les jeunes, nous avons relâché 14 individus sur les 15 accueillis.**



Devenir des vautours fauves en 2022



Le Vautour fauve n'est pas la seule espèce de rapaces nécrophages accueillie en 2022 puisque nous avons également accueilli les 3 autres espèces de vautours présentes dans notre région : **2 Gypaètes barbus, 1 Vautour percnoptère et 1 Vautour moine**. Ces espèces, soumises à un Plan National d'Actions (P.N.A.) font parties des espèces à fort enjeux patrimonial. Malheureusement 1 des 2 Gypaètes barbus est mort dans les 2 heures qui ont suivi son arrivée au centre malgré la pose d'une perfusion et une prise en charge minutieuse. Dévoré par des asticots depuis plusieurs jours, son état n'était plus récupérable. Le second est encore en soins à ce jour et nous ne sommes pas très optimiste en ce qui concerne sa possible remise en liberté.

Le Vautour moine est lui aussi mort à son arrivé, ne nous laissant pas le temps de tenter grand-chose pour le sauver.

En ce qui concerne le Vautour percnoptère, il est encore sur notre centre. S'agissant d'un jeune souffrant d'une luxation à l'épaule, il n'a pas pu partir en migration. Encore en réhabilitation, nous espérons pouvoir le relâcher au printemps 2023 au retour de ses congénères, si son épaule lui permet de voler correctement.



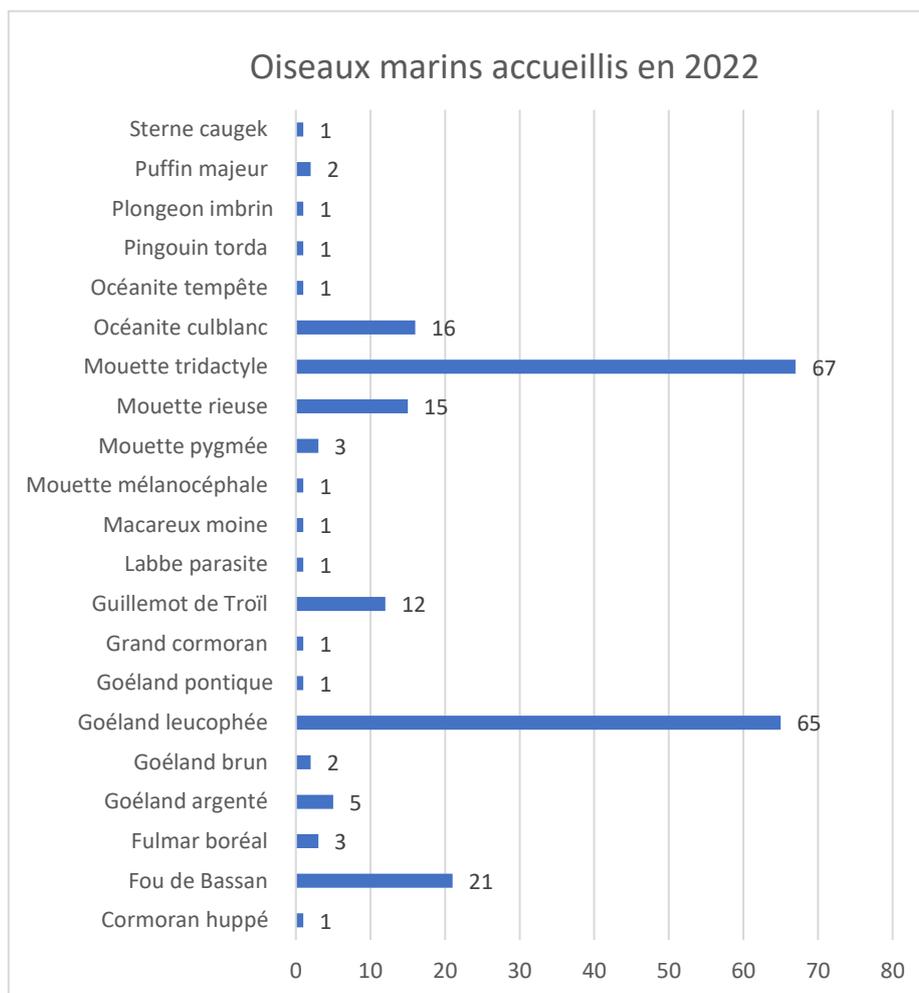
Oiseaux marins

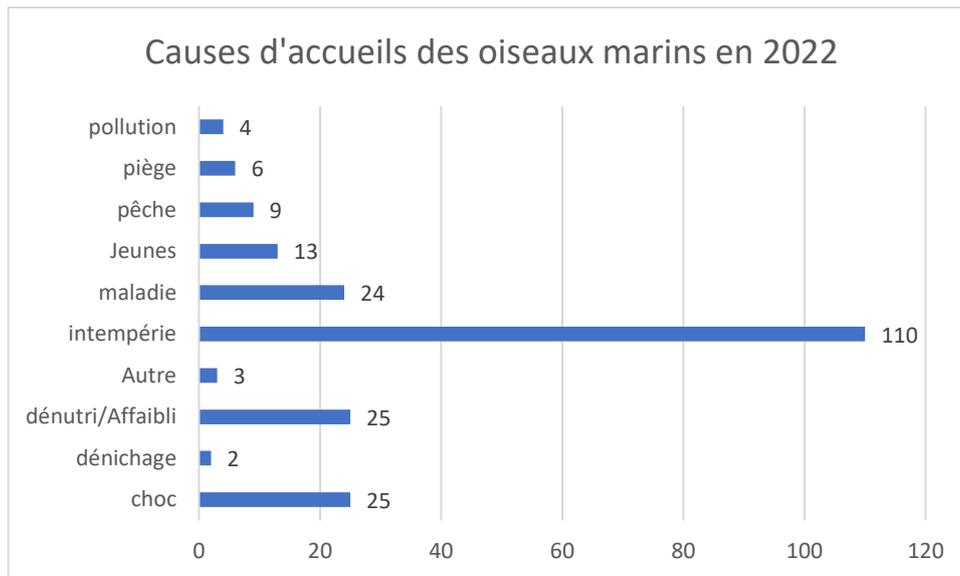
21 espèces différentes ont été accueillies en 2022 pour un total de 221 individus, c'est 2 fois plus qu'en 2021. Ce chiffre est très étonnant quand on se rappelle que l'association a été contrainte, face à la présence de grippe aviaire sur l'avifaune marine, de refuser les oiseaux marins pendant 1 mois, puis pendant encore 1 mois les Fous de Bassan et les laridés.

21 ESPÈCES

Contrairement aux autres années, l'espèce la plus représentée aura été la Mouette tridactyle suivit par l'habituel Goéland leucophée et enfin le Fou de Bassan.

On retrouve dans la catégorie des oiseaux marins des espèces à l'écologie drastiquement différente et donc avec des problématiques également différentes : les deux espèces précédemment citées illustrant bien cela, le Goéland leucophée étant une espèce côtière principalement détritivore tandis que la Mouette tridactyle ou encore le Fou de Bassan, eux, sont des espèces pélagiques de haute mer directement dépendantes des ressources halieutiques.





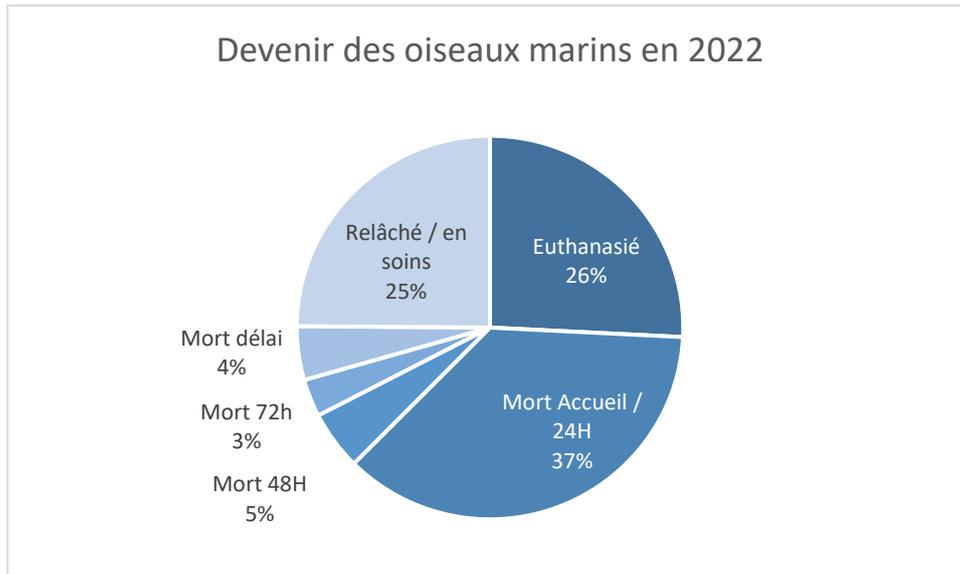
La cause d'accueil « Intempéries » correspond à l'accueil d'oiseaux à la suite de tempêtes qui s'éternisent en mer et qui s'affaiblissent. La saison hivernale étant bien souvent synonyme d'accueil d'oiseaux marins affaiblis par les conditions de vie difficiles en mer.

On notera également que certaines causes d'accueils ne sont pas évidentes et peuvent parfois être une accumulation de facteurs rendant le sauvetage de ces oiseaux plus que compliqué. En effet, il n'est pas rare de retrouver une accumulation de déchets plastiques dans les estomacs des oiseaux marins notamment chez les Fulmar boréal, Océanites sp., Puffins sp. etc. La pollution marine engendre aussi son lot de complications puisqu'en plus du fardeau nauséabond que représente le mazout, il intoxique les oiseaux marins engendrant des dégâts internes irréversibles.

Le poids moyen d'un oiseau marin qui arrive sur le centre depuis quelques années est en « chute libre ».



Devenir des oiseaux marins en 2022



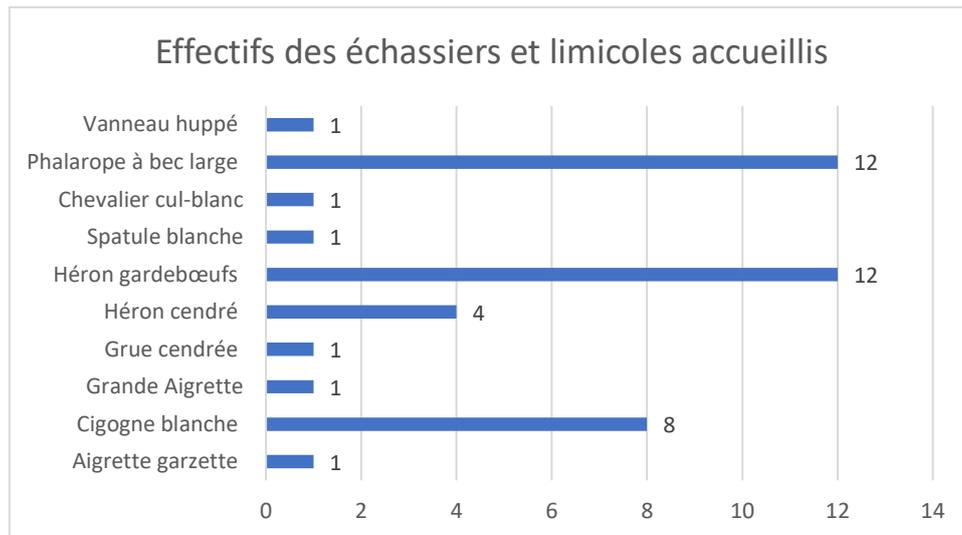
Parce que soigner la faune sauvage n'est pas évident et que nous sommes quotidiennement confrontés à la souffrance et la mort des animaux, mais aussi parce que les oiseaux marins sont éternellement une catégorie d'oiseaux très difficile à soigner, nous voulons mettre en avant les cas positifs. Nous avons pu relâcher 1 Plongeon imbrin (7 individus relâchés /8 accueillis depuis 2006) ; 7 Mouettes tridactyles et 4 Mouettes rieuses, 1 Macareux moine, 36 Goélands leucophées, 2 Goélands bruns et 3 Goélands argentés.





Limicoles et échassiers

14 limicoles et 28 échassiers auront été accueillis en 2022, répartis en 10 espèces. Ces espèces restent peu accueillies et cela pour une raison assez simple : elles sont difficiles à trouver. Vivant souvent dans les zones humides et marécageuses, il n'est pas fréquent de croiser des individus blessés et il est généralement trop tard lorsque l'animal finit par être découvert.

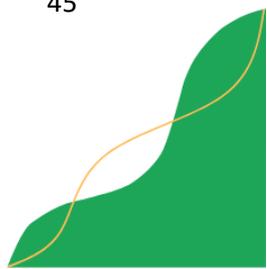


L'espèce la plus représentée dans cette famille atypique sera à égalité **le Héron garde-bœufs avec le Phalarope à bec large**. Cette dernière est une espèce très rarement accueillies au centre de soins, mais ce sont 12 individus qui ont été acheminés jusqu'au centre cette année. Malheureusement il s'agit d'une espèce très fragile, arrivant dans un état de dénutrition avancé, nous n'avons pas réussi à les sauver.

Les principales causes d'accueil chez les limicoles et échassiers auront été « **les intempéries** », suivi des « **chocs** » et « **les collisions routières** ». Un océan agité cette hiver aura fragilisé les populations d'oiseaux, particulièrement les pélagiques étants au large.

Il faut dire que ces oiseaux à la physionomie élancée et aux longues pattes se montrent parfois peu habiles à proximité des installations humaines (clôtures, lignes électriques...) et peuvent fréquemment se blesser lors de chocs divers.

Aussi, et cela ne facilite pas leur prise en charge, ces oiseaux sont généralement assez sveltes et n'ont que très peu de réserves de graisses, les rendant donc plus rapidement faibles que la moyenne.





Oiseaux divers

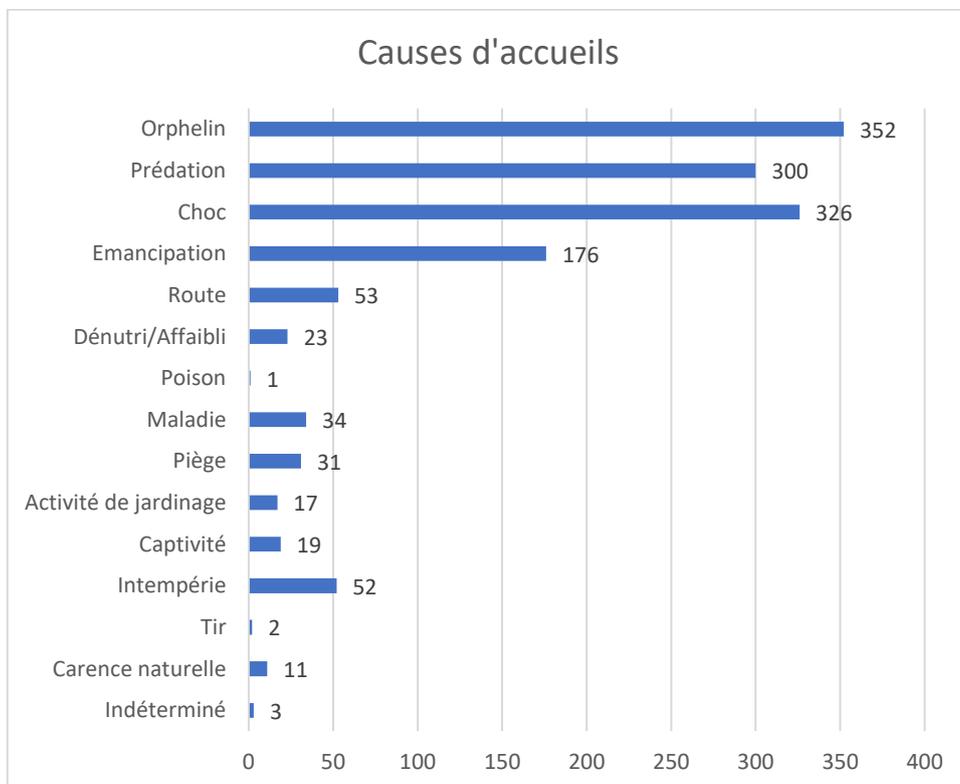
Cette catégorie d'animaux est la plus représentée du centre de soins et elle est constituée de 65 espèces en 2022. Cela s'explique par le fait qu'il s'agisse de la petite faune ordinaire très présente dans nos jardins. Ces oiseaux vivent très près de nous et cherchent le moindre bout de jardin favorable pour s'y réfugier. Ils sont donc victimes des chats, chiens, ou encore heurtent nos vitres ce qui les assomment ou occasionnent des fractures ou autres traumatismes.

65 ESPÈCES
1399 INDIVIDUS

Mais aussi car elle englobe plusieurs groupes : **les oiseaux de jardins, les turdidés, les colombidés, les anatidés, et les autres soit un total de 1 399 individus accueillis** en 2022.

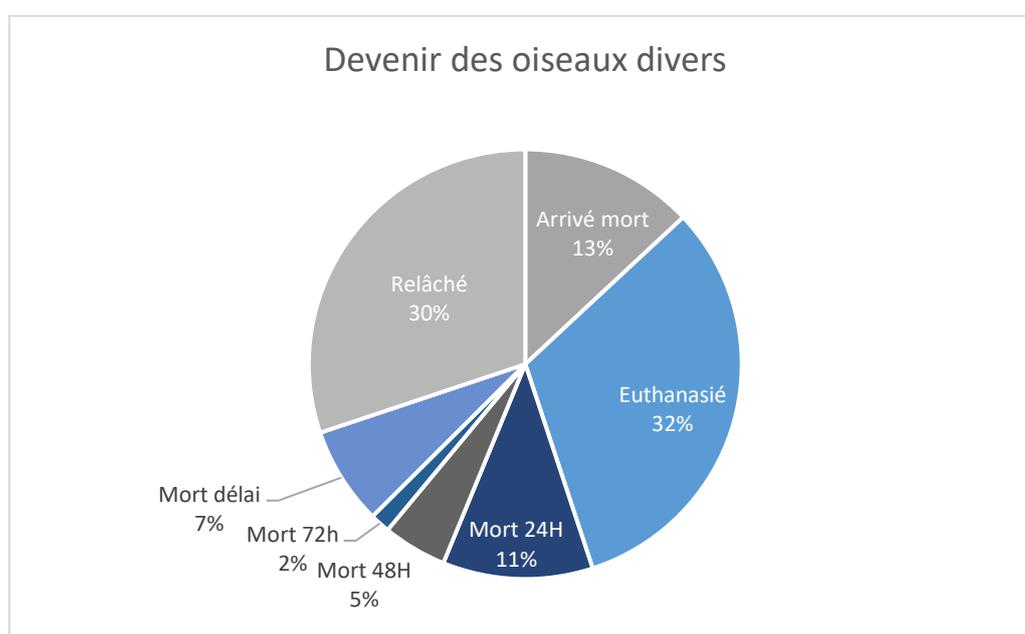
Pour y voir plus clair, voici quelques exemples d'espèces classées selon nos catégories de famille :

- Oiseaux des jardins : toutes les espèces de mésanges, fauvette, moineaux, roitelet, hirondelles...
- Turdidés : toutes les espèces de merles et grives
- Colombidés : toutes les espèces de tourterelles et pigeons sauvages
- Anatidés : toutes les espèces de canards et cygnes
- Autre : toutes les autres espèces comme les pics, martinets, huppés, grèbes, poules d'eau...



En ce qui concerne les causes d'accueils, elles sont clairement identifiables. L'accueil des « **Orphelins** » reste la cause principale de prise en charge de cette catégorie, suivi ensuite **par les « chocs » et ensuite la « prédation »**. Ces trois causes d'accueils représentent à elles seules 70% des accueils de cette catégorie.

La cause d'accueil émancipation concerne des oisillons qui sont en plein apprentissage de l'autonomie, assistés des parents mais qui sont ramassés par les particuliers qui pensent bien faire ou qui ont peur d'un danger immédiat (chat à proximité, route...) ces animaux ne devraient pas arriver en centre de soins !



30% des oiseaux de cette catégorie ont pu retrouver la liberté, mais nous restons impuissants face aux dégâts fait par les griffes des chats ou encore contre une hémorragie à la suite d'un important choc vitre.

Pourtant des solutions existent pour agir en amont ! La non-gestion des chats est un vrai problème pour la biodiversité car bien que nous les aimions beaucoup, il faut mettre en place des remèdes (stérilisation, clochette, éducation...) ce qui permettrait de diminuer leurs impacts.

Pour les chocs vitres il y a aussi des possibilités : autocollants, silhouettes, rideaux afin de supprimer tout reflet de l'environnement. Là encore la sensibilisation du public peut jouer un grand rôle dans la préservation de la faune sauvage.

Les Martinets noirs que nous accueillons, uniquement de Mai à Septembre puisqu'il s'agit d'une espèce migratrice, **sont à 71% des jeunes non volants sortis trop tôt de leurs nids. 67% des individus ont pu être relâchés**. Cette cause d'accueil est relativement facile à traiter, surtout depuis que nous avons changé notre protocole d'alimentation. En effet depuis 4 ans nous alimentons les martinets avec des grillons et des larves de fausses teignes accompagnées de quelques vitamines.

Pour finir sur une bonne note

Liste des animaux qui ont pu être **relâchés en 2022**, en vert ceux qui sont encore en soins mais pour qui les chances de survie sont au maximum.

Bergeronnette grise	5
Blaireau européen	1
Bondrée apivore	1
Bruant zizi	1
Buse variable	21
Caille des blés	1
Canard colvert	31
Chardonneret élégant	5
Chevalier cul-blanc	1
Chouette chevêche	2
Chouette hulotte	37
Cigogne blanche	1
Circaète Jean-le-Blanc	1
Cistude d'Europe	4
Corneille noire	4
Coucou gris	1
Crapaud commun	2
Ecureuil roux	18
Effraie des clochers	17
Élanion blanc	1
Emyde lepreuse	1
Epervier d'Europe	1
Etourneau sansonnet	8
Faucon crécerelle	19
Faucon hobereau	1
Fauvette tête noire	3
Fouine	1
Geai des chênes	4
Gobe mouche gris	1
Gobemouche gris	1
Goéland argenté	3
Goéland brun	2
Goéland leucopnée	36

Grèbe huppé	1
Grive musicienne	6
Gypaète barbu	1
Hérisson d'Europe	122
Héron garde-bœufs	3
Hibou moyen-duc	1
Hibou Petit-Duc	1
Hirondelle de cheminée	6
Hirondelle de fenêtre	20
Huppe fasciée	4
Lapin de Garenne	3
Lièvre brun	6
Macareux moine	1
Martinet noir	72
Martin-pêcheur d'Europe	3
Martre des pins	2
Merle noir	50
Mésange bleue	2
Mésange charbonnière	10
Mésange nonnette	1
Milan noir	18
Milan royal	4
Moineau domestique	32
Mouette rieuse	4
Mouette tridactyle	7
Musaraigne des champs	1
Oreillard gris	1
Percnoptère d'Égypte	1
Pic épeiche	1

Pic épeichette	1
Pic noir	1
Pic vert	4
Pie bavarde	18
Pigeon ramier	27
Pinson des arbres	2
Pipistrelle commune	3
Pipistrelle De Kuhl	1
Plongeon imbrin	1
Pouillot siffleur	1
Renard roux	6
Rougegorge familier	11
Rougequeue noir	8
Rousserolle effarvatte	1
Sérotine commune	3
Spatule blanche	1
Tarin des aulnes	1
Tourterelle des bois	1
Tourterelle turque	69
Troglodyte mignon	2
Vautour fauve	16
Verdier d'Europe	2

Espèces à PNA accueillies en 2022

Barbastelle d'Europe	3
Murin de Daubenton	2
Grand rhinolophe	1
Oreillard gris	4
Pipistrelle commune	45
Pipistrelle De Kuhl	6
Sérotine commune	8

Gypaète barbu	2
Percnoptère d'Égypte	1
Vautour fauve	27
Vautour moine	1
Milan royal	10

Cistude d'Europe	5
Emyde lépreuse	1



Les histoires particulières

L'année aura eu aussi son lot d'accueils particuliers, et de belles réussites.

Nous pouvons vous parler de l'accueil d'un Circaète-Jean-Leblanc découvert au mois d'octobre sur le secteur de Tarbes. En bord de route, il est probable que ce rapace ce soit pris un véhicule en recherchant de la nourriture. Le diagnostic a fait ressortir une ancienne fracture à l'aile droite qui était déjà calcifiée. Il était dans un état de fatigue avancée.

Une radio à été faite, pas de trace de plomb, suspectant un éventuel tir, ou d'autres fractures.

Ce rapace est toujours avec nous sur le centre et se porte bien. Il n'était pas possible de le relâcher durant l'hiver, c'est une espèce migratrice qui n'est pas présente sur le territoire lors de la période hivernale. Le circaète se nourrit principalement de serpents ! Nous attendons alors les premières observations au Pays Basque de ses congénères de retour d'Afrique pour qu'il retrouve la liberté.



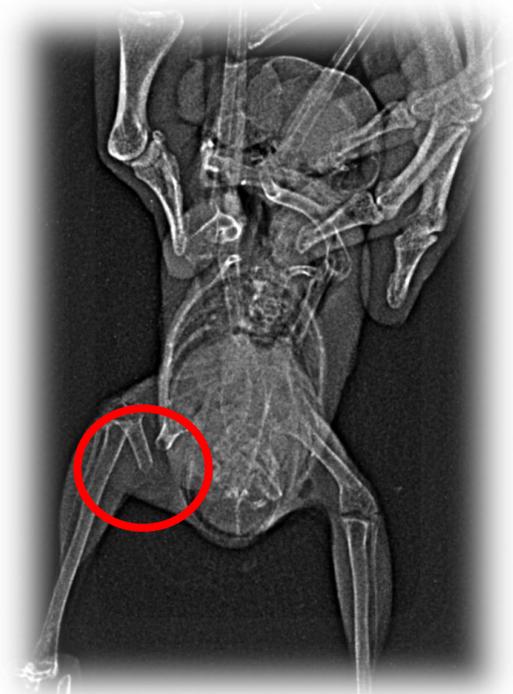
Une chevêche sera aussi arrivée au centre, et ce fut une belle réussite !

Comme pour le circaète, sa cause d'accueil était un choc. Elle est arrivée sur le centre en Août de Lannemezan. Pas de fractures aux ailes, ce qui est très important pour un rapace nocturne. En revanche, une fracture au niveau du fémur a été détectée par les soigneuses. Un passage en éleveuse pour stabiliser sa température était nécessaire, et il fallait rapidement contacter nos vétérinaires partenaires pour trouver une solution pour la fracture. Après auscultation par notre vétérinaire sanitaire Sophie De Buzon, la pose d'une broche était la seule solution.

C'est donc à la clinique vétérinaire de Parme, deux jours après, que le Dr Capocci posa une broche pour consolider le fémur.

Ont suivi 4 mois de soins pour qu'elle se remette pleinement, avec un suivi quotidien : nettoyage de la plaie, ostéopathie par notre vétérinaire sanitaire, réhabilitation en volière etc...

Elle retrouvera la liberté au mois de Novembre ! Une bonne chose quand on sait que la population de Chevêche d'Athena dans les Pyrénées-Atlantiques est faible.



CÔTÉ ANIMATIONS ET PROJETS

Sensibilisation et éducation

Le centre de soins représente une grande part de notre activité, mais l'éducation à la protection de l'environnement reste quelque chose d'essentiel pour notre activité. C'est pour cela que l'association a réalisé en 2022 un bon nombre d'interventions.

Les relâchers hebdomadaires de rapaces à la Rhune, une quinzaine, auront ponctué la saison comme chaque année. Des relâchers publics effectués au sommet lorsque le temps le permet ou directement en gare pour sensibiliser le grand public.

Des interventions ponctuelles ont également eu lieu comme une conférence sur les oiseaux marins à Izadia, une animation au jardin botanique de Saint-Jean-de-Luz sur le hérisson, des conférences au Parc Animalier des Pyrénées : sur la Loutre et le Vautour fauve, une soirée à thème sur les rapaces nocturnes, ciné-débat ou encore une randonnée avec le SPIP de Bayonne pour découvrir les montagnes Basques.

La sensibilisation auprès des plus jeunes est également très importante, nous sommes donc intervenus à plusieurs reprises auprès d'eux : une journée à l'Eco-Parlement des jeunes avec le CPIE auprès d'élèves de la primaire au lycée, une animation avec des classes d'Anglet sur le thème du hérisson ou auprès des jeunes du foyer de Saint-Pée-sur-Nivelle par exemple.

Evidemment, l'association aura tenue de nombreux stands tout au long de l'année, dans des forums associatifs, à la fête du bois Guilhou à Boucau, au Donjon des Aigles, ou même à la compétition de Beach Volley d'Anglet pour ne citer qu'eux.



Projets environnementaux

Les projets demandent du temps, et le surcroît d'activité ainsi que le manque de personnel ne nous permettent pas de développer tous les projets que nous souhaitons. C'est pour cela qu'un dispositif local d'accompagnement (DLA) à été mis en place en fin d'année pour pouvoir repenser notre stratégie sur du long terme, et développer un maximum l'association.



Une plateforme de relâchers

Cette plateforme à vue le jour sur la structure, pour faciliter le départ des oiseaux lors de la remise en liberté. Certains de nos amis à plumes ont la fâcheuse tendance à piquer vers le bas lors du décollage. Cela évite donc qu'il tape le sol avant de prendre leurs envols, mais aussi la hauteur permet d'observer l'environnement avant de partir.

Le taquet mobile

L'année 2022 nous a tout de même permis d'enfin utiliser notre taquet décentralisé. Il a permis de remettre en liberté des jeunes faucons, avec des résultats très satisfaisants. Les jeunes ont pris au fur et à mesure leurs indépendances, ce qui évite un départ en nature trop brutal pour des rapaces élevés chez nous.



Participation de l'association aux enjeux du territoire

En plus de sa mission de protection de la biodiversité via le centre de soins et la sensibilisation/éducation à l'environnement, l'association participe également à des réunions, conseils etc pour prendre place aux grands questionnements sur les enjeux de notre territoire.

- **Participation à un Comité de Pilotage** : Comité de Pilotage du site NATURA 2000 « La Nive ».
- **Participation à un Comité Technique** : « ANIMO » sur la prévention des collisions Faune sauvage/véhicules sur les routes départementales.
- **Participation à la SAFER** : La Safer (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural) est une société anonyme, sans but lucratif, avec des missions d'intérêt général, sous tutelle des ministères de l'Agriculture et des Finances.
La SAFER permet à tout porteur de projet viable, qu'il soit agricole, artisanal, de service, résidentiel ou environnemental de s'installer en milieu rural. Les projets doivent être en cohérence avec les politiques locales et répondre à l'intérêt général.
- **Participation au Conseil de développement du Pays basque** : Le Conseil de développement du Pays Basque (CDPB) anime la réflexion sur le « Projet de territoire » : Il a pour objet de contribuer au développement global, cohérent et harmonieux du Pays Basque, à l'aménagement de son territoire et la coopération transfrontalière.

Travaux, amélioration et remise en état de la structure

Pour cette année 2022, l'association a **terminé la construction et l'amélioration de la structure** avec l'aide de **l'enveloppe financière** pour de l'investissement dont nous a fait profiter **la région Nouvelle-Aquitaine** pour 2021-2022. Enveloppe qui s'élevait à un montant de 100 000€. Voici les différentes améliorations et constructions apportées en 2022 :

- **Construction du pôle mammifères, en deux unités** : une partie pour les mustélidés, et l'autre adaptée pour les renards/blaireaux/hérissons. Le pôle dispose également d'un tunnel de sortie sur la forêt pour permettre de relâcher directement depuis le centre.



- **Création de la plateforme de relâcher** comme expliqué précédemment.
- **Création d'une petite volière polyvalente** pour dégager un espace supplémentaire nécessaire lors de la pleine saison, qui peut être utilisé par de nombreuses espèces différentes.



- **Amélioration des structures existantes** : les structures existantes ont, elles aussi eu droit à des travaux d'améliorations et de remise en état. La volière 50 mètres et les deux 26 mètres ont donc ainsi pu bénéficier d'un nouveau toit de tôle. Le pôle piscine a également été amélioré avec la réparation des dégâts causés par la forte humidité du bâtiment. On peut rajouter à cela des nouveaux substrats en volières (sable, gravier, paillis...), des réparations diverses : portes, trous dans les grillages...
- **Une nouvelle boutique / cuisine extérieure** : La grippe aviaire nous ayant obligé à mettre en place des protocoles strictes, il n'était plus possible pour nous de continuer à accueillir les animaux à l'entrée de notre ancien coin boutique, à proximité directe du bâtiment principal. Une cuisine extérieure a donc vu le jour à sa place, facilitant la préparation de la nourriture et permettant un gain de place. Le chalet, servant initialement au stockage d'outils, est donc maintenant en deux parties : une partie accueil des animaux, et une partie boutique.



POINT COMMUNICATION

16370

C'est le nombre d'**abonnés** de la page Facebook d'Hegalaldia au 31

Décembre 2022

Soit 1810 fans en plus que 2021

Chaque semaine vous pouvez suivre l'activité de notre Centre de Sauvegarde. Animaux accueillis, remerciements, appels à dons, ce sont pas moins de **116** articles qui ont été rédigés spécialement pour vous au cours de cette année 2022.

La publication qui vous a le plus fait réagir ?

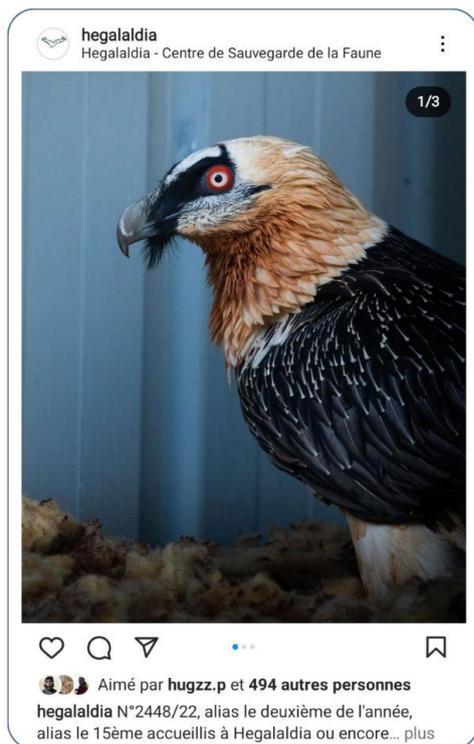
Un accueil surprenant (1er avril) -> 828 

La publication qui vous a le plus partagé ?

Urgent recherche service civique -> 672 partages

La publication qui vous avez le plus regardé ?

La Volière mobile -> 158 179 couvertures



L'article avec plus de likes sur Instagram en 2022



L'article avec plus de likes sur facebook en 2022

15660

C'est le nombre total de **likes** de la page Facebook d'Hegalaldia au 31 Décembre 2022

3690

C'est le nombre de **followers** sur la page Instagram d'Hegalaldia au 31 Décembre 2022

Soit plus de 600 fans en plus que 2021



Les publications y étaient quasiment identiques à celles que l'on retrouve sur la page Facebook (articles et stories/quiz). Les stories Instagram permettent un maximum d'interactions avec les abonnés, et particulièrement pour un public plus jeune grâce à leurs côtés "ludiques".



Sur notre site internet, un grand nombre d'informations sont également partagées : L'association, sa structure, ses missions et projets, ses animations et toutes informations essentielles pour la prise en charge et le soin à la faune sauvage.

NOUVEAU : A présent vous pouvez directement prendre des nouvelles de l'animal que vous avez confié à Hegalaldia. Pour cela, rentrez son petit numéro ainsi que la date la commune de découverte (ou lieu de dépôt)

Nous espérons très bientôt mettre en place une refonte du site et de notre newsletter mensuelle !

Interventions médias :



- **Sud-Ouest** : Nombre d'animaux accueillis en hausse / grippe aviaire
- **France Bleu** : Grippe aviaire déjà de retour au Pays-Basque
- **MédiaBask** : Grippe aviaire
- **République des Pyrénées** : Grippe aviaire / Sauvetage d'un vautour
- **20minutes** : Pyrénées Atlantiques, de plus en plus d'animaux en centres de soins



- **30 Millions d'amis** : Hegalaldia, des anges gardiens pour les animaux sauvages
- **TVPI** : Les rapaces du Pays-Basque
- **POPEX France TV** : Découverte du centre de soin Hegalaldia
- **Paysbasque.net** : A la rencontre du centre de soin Hegalaldia



- **France Bleu Pays-Basque**
- **France Bleu Béarn**

PARTENAIRES ET REMERCIEMENTS

Partenaires institutionnels



PYRÉNÉES-ATLANTIQUES



Irissarry

Arbérats-Sillègue

Partenaires privés



Et les cliniques vétérinaires :

- Clinique BIO'VET à Amou,
- Clinique BIO'VET à Peyrehorade,
- Clinique Les Crestadoux à Arudy
- Clinique de Parme à Biarritz
- Clinique Zenimo à Billère,
- Clinique Ker Guilhem à Labenne
- Clinique Vic-Bilh à Lembeye
- Clinique Biscaye à Lourdes

- Clinique du Haut-Béarn et de la Porte d'Aspe à Oloron-Sainte-Marie
- Clinique Les brises à Orthez
- Clinique L'Arche des Quatre Pattes à Saint-Pée-Sur-Nivelle
- Clinique 110 Bêtes à Soumoulou
- Clinique du Saison à Tardets-Sorholus



HEGALALDIA

ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE
POUR LA SAUVEGARDE DE LA
FAUNE SAUVAGE